Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 108 (1972)

Heft: 38

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

38

Montreux, le 8 décembre 1972

éducateur

1172

Organe hebdomadaire
de la Société pédagogique
de la Suisse romande

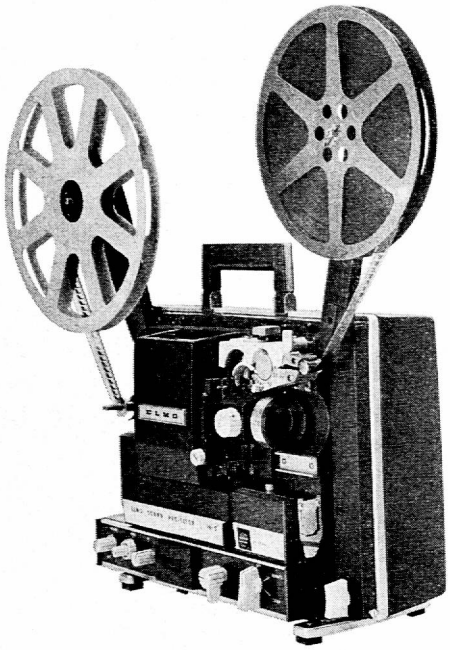
et bulletin corporatif

Photo Doris Vogt

77-ER-72

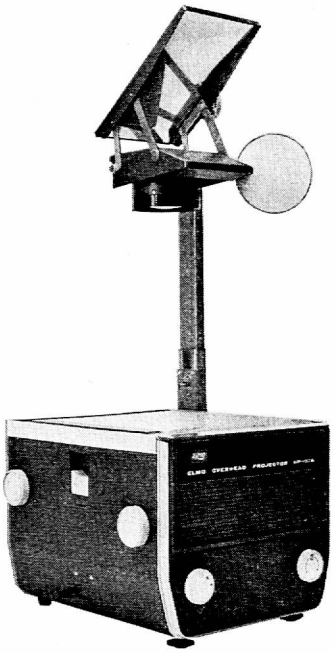
ELMO

La technique moderne fait la décision...



ELMO-FILMATIC 16-S

- Projecteur ciné 16 mm pour films muets, sonores optiques et magnétiques
- Mise en place du film automatique (passage visible et accessible d'où sécurité parfaite)
- Mise en place et retrait manuels du film possible
- Projection en marche avant, arrière et à l'arrêt
- Projection au ralenti (6 images à la seconde)
- Haute luminosité par lampe halogène 24 V/250 W
- Marche silencieuse
- Double haut-parleur dans le couvercle
- Service de qualité dans toute la Suisse



ELMO HP-100

- Rétroprojecteur de conception moderne
- Haute luminosité par lampe halogène 650W
- Excellente netteté par objectif à 3 lentilles
- Ventilation silencieuse et efficace
- Dispositif anti-éblouissant pour l'opérateur
- Rétroviseur pour contrôle sur l'écran
- Thermostat incorporé
- Appareil pliable pour un transport aisé
- Y compris housse et dispositif d'avancement avec rouleau transparent

---

je/nous désire(ons) *

☐ Documentation technique

☐ Conseil personnel

☐ Heure de visite désirée

*marquer d'une croix ce qui convient

Nom: _____

Adresse: _____

Lieu et no postal: _____

Tel.: _____

Représentation générale pour la Suisse

ERNO

ERNO PHOTO AG,
Restelbergstr. 49, 8044 Zürich

SOMMAIRE

COMITÉ CENTRAL

Assemblée extraordinaire des délégués 909
Enseignement secondaire de demain 911
Rectification SPIE, CMOPE, FISE 914

VAUD

Extrait de Chroniques martiennes 915
AVEPS 915
Commission d'achats SPV 915
22.12.82 ou TV-téléphone-service 915

GENÈVE

De l'éducation enfantine à l'enseignement primaire 916
Commission genevoise d'éducation permanente 917
Les classes spécialisées et leurs problèmes 917
Commission d'achat SPG 918
Connaissez-vous les Pouilles ? 918

NEUCHATEL

Assemblée des délégués 918
Défilé militaire 919
Offre d'emploi 920

VALAIS

Rapport du Comité cantonal 920

DIVERS

Noël à la Guilde SPR 922
Service de placements SPR 922

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE SPR, 8 pages au centre du numéro

éducateur

Rédacteurs responsables :

Bulletin corporatif (numéros pairs) : François BOURQUIN, case postale 445, 2001 Neuchâtel.

Educateur (numéros impairs) :

Jean-Claude BADOUX, En Collonges, 1093 La Conversion-sur-Lutry.

Administration, abonnements et annonces : IMPRIMERIE CORBAZ S.A., 1820 Montreux, av. des Planches 22, tél. (021) 62 47 62. Chèques postaux 18-379.

Prix de l'abonnement annuel : **Suisse** Fr. 24.— ; **étranger** Fr. 30.—.

Assemblée extraordinaire des délégués

Lausanne, 25 novembre 1972.

C'est son président, le collègue fribourgeois Claude Oberson qui ouvre cette dernière assemblée des délégués de l'année. L'adjonction à l'ordre du jour des objectifs de la commission Education permanente est acceptée, le PV de l'assemblée du 6 mai 1972 également, le président peut passer à l'étude des différents points qui le composent.

Budget 1973

Le budget se présente ainsi (SPR) :

Recettes	**Budget 1972**	**Budget 1973**
Cotisations et divers	55 700.—	72 800.—
Ristourne d'assur. et intérêts	2 000.—	1 800.—
	57 700.—	74 600.—
Dépenses		
Comité central, séances, honoraires	17 800.—	24 800.—
Administration générale	16 000.—	18 150.—
Assemblées diverses et délégations	12 000.—	15 300.—
Commissions	2 000.—	4 000.—
Assemblée des délégués	1 700.—	3 400.—
Subventions et cotisations	7 000.—	7 700.—
Divers et imprévus	1 000.—	1 000.—
	57 500.—	74 350.—

Bénéfice prévu : 250 francs.

Base : 5600 membres.

Le budget « Educateur » est le suivant :

Recettes		
Abonnements	105 000.—	106 000.—
Publicité	53 500.—	55 000.—
Bulletin bibliographique	2 500.—	2 700.—
Intérêts	350.—	350.—
	161 350.—	164 050.—
Dépenses		
Impressions	116 900.—	123 900.—
Clichés et dessins	6 100.—	6 500.—
Honoraires des rédacteurs et collaborateurs	15 800.—	17 400.—
Commission « Educateur »	400.—	450.—
Administration	15 900.—	16 850.—
	155 100.—	165 100.—

Déficit prévu : 1050 francs.

Il appartient à notre trésorier romand, André Rochat, de commenter ces deux budgets. Pour la SPR, il relève que l'augmentation de Fr. 5.— se justifie lorsque l'on considère le travail considérable du bureau et du CC, le nombre de délégations et d'assemblées qui va croissant et surtout l'effort principal que nous sommes appelés à fournir dans les activités pédagogiques au travers des commissions suivantes : CIRCE I et II, IRDP, séminaires de Chexbres, de Trogen, de Villars-les-Moines, Jeunesse et Economie, CORMEP, Education permanente, etc.

Quant à l'« Educateur », le prix payé par les membres de la SPR reste inchangé (17 francs) malgré une augmentation des frais de tirage. L'éventuel déficit sera couvert par l'important capital à disposition dans ce domaine.

Le président de la SPN s'exprime à son tour pour informer l'assemblée des problèmes financiers que rencontre cette association. Sa double appartenance à la SPR et à la VPOD exige des cotisations très lourdes (168 francs par année avec la toute récente augmentation de 18 fr.). Dans ces conditions, la SPN ne peut pas

voter un budget comprenant une augmentation des cotisations romandes.

Le caissier rappelle à ce propos qu'un arrangement devrait être trouvé avec la VPOD et que cette dernière devrait prendre en charge une part de la cotisation romande vu l'immense travail accompli par la SPR pour la SPN dans les domaines pédagogiques.

A la votation le budget 1973, comportant 5 francs d'augmentation est accepté à la majorité avec 6 non et 2 abstentions.

Sur le plan des cotisations, la répartition sera la suivante :

	Caisse SPR	Fonds act. péd.	Congrès	Total
Cotisation 1972	10.—	3.—	1.—	14.—
Cotisation 1973	13.—	5.—	1.—	19.—
Augmentation	**3.—**	**2.—**	**—.—**	**5.—**

Rapport de la commission « Congrès »

Le président de cette commission relève quelques points avant que ne soit ouvert un large débat :

— la commission était composée de membres ayant fait partie de l'ancien comité d'organisation du dernier congrès ;
— les nouveautés proposées s'appuient sur l'enquête menée auprès des membres de la SPR ; en fait, il s'agit de faire l'essai d'un congrès bisannuel selon une formule d'assemblée des délégués ouverte ;
— les propositions faites l'ont été à l'unanimité des membres de la commission qui réaffirment leur attachement au congrès ;
— Jean John remercie ses commissaires ainsi que tous ceux qui ont pris la peine de répondre au questionnaire.

Discussion

Les propositions de la commission sont mises en discussion point par point selon l'article paru dans l'« Educateur » N° 34, page 800.

La proposition 1 n'est pas discutée et adoptée.

La proposition 2, en revanche, va déclencher un débat-fleuve dont nous nous bornerons à reproduire les idées principales :

— opposition sur une formule de congrès où les prérogatives des assemblées de délégués risqueraient d'être annulées par la présence des autres congressistes ;
— la majorité silencieuse est trop importante (92 %) pour que l'on puisse ainsi modifier la formule ;
— on doit tenir compte de la consultation faite même si 8 % seulement de la SPR a répondu ;
— ne pas mélanger AD et congrès ;
— tentons l'essai avant de condamner la formule ;
— il n'y a aucun danger, il suffit de prendre certaines précautions lors du vote des questions corporatives où seuls les délégués ont le droit de se manifester.

Finalement, l'assemblée décide par 27 voix contre 21 de ne pas entrer en matière sur la proposition 2 du rapport.

On passe donc au point 3 (fréquence et durée des congrès) et le débat-fleuve reprend ! On y parle également du point 8 (rapport). Maxi-congrès, mini-congrès tout cela en deux ou en quatre ans, avantages, inconvénients, nécessité ou pas de « coller » à la réalité, contenu et impact des rapports, efficacité et participation sont autant de thèmes évoqués par tous les délégués qui se sont exprimés.

Le président du CC/SPR tente de clarifier la situation en proposant le renvoi de ce rapport au début de 1973 ce qui permettra notamment à la commission et au CC de présenter, sur les points essentiels, plusieurs propositions. Cette solution est acceptée par une large majorité des délégués contre 13 voix.

Ainsi donc le débat est renvoyé à 1973.

Choix du thème, congrès de 1974

Afin d'amorcer la discussion, le bureau SPR a fait parvenir à tous les présidents de section un document leur demandant des propositions de thèmes en rapport ou en opposition avec un thème choc intitulé « La désinstitutionnalisation de l'école ».

Le président de l'assemblée fait un tour des sections cantonales :

SPF : d'accord avec le thème proposé.

SPVal : pas encore discuté du problème, pas de proposition.

SPJ : pas étudié ce problème.

SPV : pas opposé au thème mais demande une simplification du titre et des éclaircissements sur son contenu.

SPN : trois thèmes sont proposés : la participation ; la participation des enseignants à l'organisation scolaire ; la place de l'enseignant dans la société.

SPG : d'accord avec le fond du thème proposé par le bureau, titres poposés : « Vers une Ecole contemporaine » ou « L'Ecole de demain ».

Après discussion, le thème « Où va l'école » est retenu. Il contient en fait celui proposé par le bureau et celui de la SPN sur le rôle de l'enseignant dans la société. Unanimité est faite en la matière !

Il convient encore de déterminer quelle section va se charger plus particulièrement de sa rédaction. La SPF se désistant, la SPVal accepte de proposer notre collègue Rausis en collaboration avec des délégués de toutes les sections cantonales. Cette proposition est acceptée par applaudissements.

Objectifs de la commission Education permanente

Après une introduction générale faite par le président de la commission, Maurice Blanc, les présidents des trois sous-commissions rapportent.

Le débat est engagé par nos collègues genevois qui considèrent que le point 2 a) des objectifs de la formation de base ne correspond pas, dans sa présentation dans l'« Educateur », à la décision de la commission. Rappelons à ce propos que le texte paru dans l'« Educateur » N° 36, page 863, **n'a jamais constitué la référence** pour cette assemblée des délégués. La remarque finale de l'article l'attestait d'ailleurs. En effet, pour des questions évidentes de délais, le texte de tout PV de commission ne sort qu'après l'impression de notre journal.

L'assemblée estime donc que son information n'est pas suffisante d'une part et d'autre part que la consultation des membres n'a pu être faite faute de temps. Après quelques considérations, notamment sur l'importance du recyclage, **le débat est renvoyé à la prochaine assemblée des délégués.**

Divers

La nomination au CC/SPR de Mlle Yolande Rial est ratifiée par acclamations. Rappelons qu'elle remplace Mlle Ginette Bain qui a dû cesser son activité pour raison de santé.

Deuxième langue

Il appartient au président du CC/SPR de rendre attentive l'assemblée sur les problèmes que va poser le choix de cette deuxième langue. Il constate que les associations n'ont pas été consultées en la matière.

Journaux d'enfants

C'est le collègue Perreaud, président du CC/SPV qui fait le bilan de ces parutions : « Yoyo » va être abandonné et le « Crapaud à lunettes » éprouve de très grosses difficultés financières. Une action pour tenter de trouver 1000 abonnements supplémentaires sera incessamment entreprise. **Il lance en conséquence un vibrant appel pour qu'il y soit donné une suite favorable dans nos écoles.**

Séance levée à 17 h. 45.

FB.

L'enseignement secondaire de demain

LA PRÉSENTATION DU RAPPORT DE LA COMMISSION D'EXPERTS POUR L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE DE DEMAIN SUSCITE UN REFUS D'ENTRÉE EN MATIÈRE DE LA PART DE L'ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE DE LA SOCIÉTÉ SUISSE DES PROFESSEURS DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE (SSPES)

Invité à cette assemblée qui a réuni plus de 400 collègues secondaires à Baden, le président de la SPR a assisté, avec le plus grand intérêt, à la présentation et à la discussion du rapport final de la « Commission d'experts pour l'enseignement secondaire de demain ». Cette commission comprenait 29 membres, représentant les diverses associations ou administrations suivantes :
SSPES (12 délégués)
Conférence des directeurs de gymnase (5)
Conférence des recteurs des hautes écoles (2)
Conférence des directeurs des écoles normales (1)
Conférence des directeurs des écoles de commerce (1)
Conférence des maîtres de gymnase (1)
Conférence des directeurs des écoles secondaires de Suisse romande (1)
Schweizerischer Lehrerverein SLV (1)
SPR (1) - M^lle Wüst, membre du CC/SPR fonctionnait, en tant qu'expert non mandaté
Bezirksschullehrerkonferenz (1)
Katholischer Lehrerverein (1)
Le directeur du Centre suisse pour le perfectionnement professionnel des professeurs de l'enseignement secondaire (président)
Le directeur adjoint du Centre suisse de documentation pédagogique

En accord avec les responsables de la SSPES, nous publions ci-dessous une synthèse des résultats de trois années de travail. Cette esquisse, due à M. Zamboni, membre du comité restreint de la SSPES permet de donner des éclaircissements sur le rapport final de la commission qui ne pourra être publié qu'après l'approbation de la Conférence suisse des directeurs de l'instruction publique.

Synthèse du rapport

Dans cette synthèse du rapport de la Commission d'experts pour l'enseignement secondaire de demain je voudrais souligner les trois points suivants :

1) principes fondamentaux de la réforme ;
2) structure et caractéristiques du système scolaire proposé ;
3) renouvellement des méthodes.

Il s'agit d'un résumé très schématique pour le lecteur pressé.

1. Principes fondamentaux de la réforme

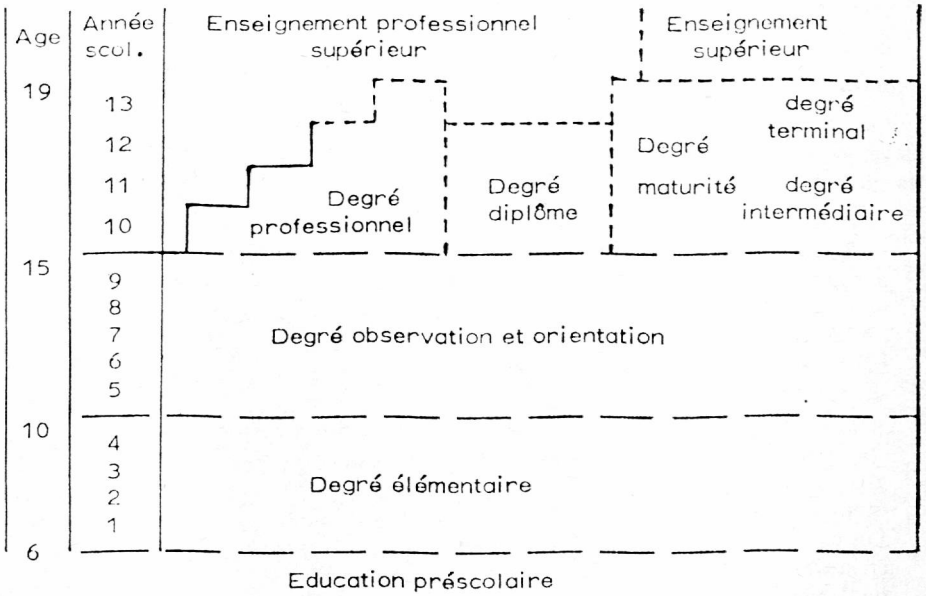
Nos divers systèmes scolaires cantonaux ne donnent plus entière satisfaction et ne sont pas suffisamment adaptés aux exigences actuelles. Les possibilités de changement proposées devraient donc être considérées comme une tentative visant à remédier aux défauts constatés et non comme un remède universel et infaillible. Dans les réformes futures il faut concrétiser les principes suivants :

— perméabilité des structures : il faut concevoir des structures aussi horizontales que possible pour rendre faciles les passages aussi bien vers l'aval que vers l'amont (le passage vers l'amont est maintenant très ardu et exige en général des élèves, pourtant doués, qui désirent changer de filière, une année supplémentaire) ;
— orientation continue : elle permet de préparer avec soin le choix d'une profession et de sélectionner les élèves de manière plus valable (évaluation permanente qui prend en considération l'ensemble des prestations, des aptitudes et du comportement de l'élève et non seulement les résultats d'examens ponctuels de contrôle des connaissances) ;
— individualisation de l'enseignement : assouplissement du canon des disciplines obligatoires offrant des options; organisation de l'enseignement si possible dans des groupes restreints ou même individuellement ;
— coordination des disciplines : un enseignement interdisciplinaire par exemple permet un travail en équipe des maîtres qui est bénéfique aussi bien pour les enseignants que pour les enseignés.

Les objectifs principaux à atteindre sont :

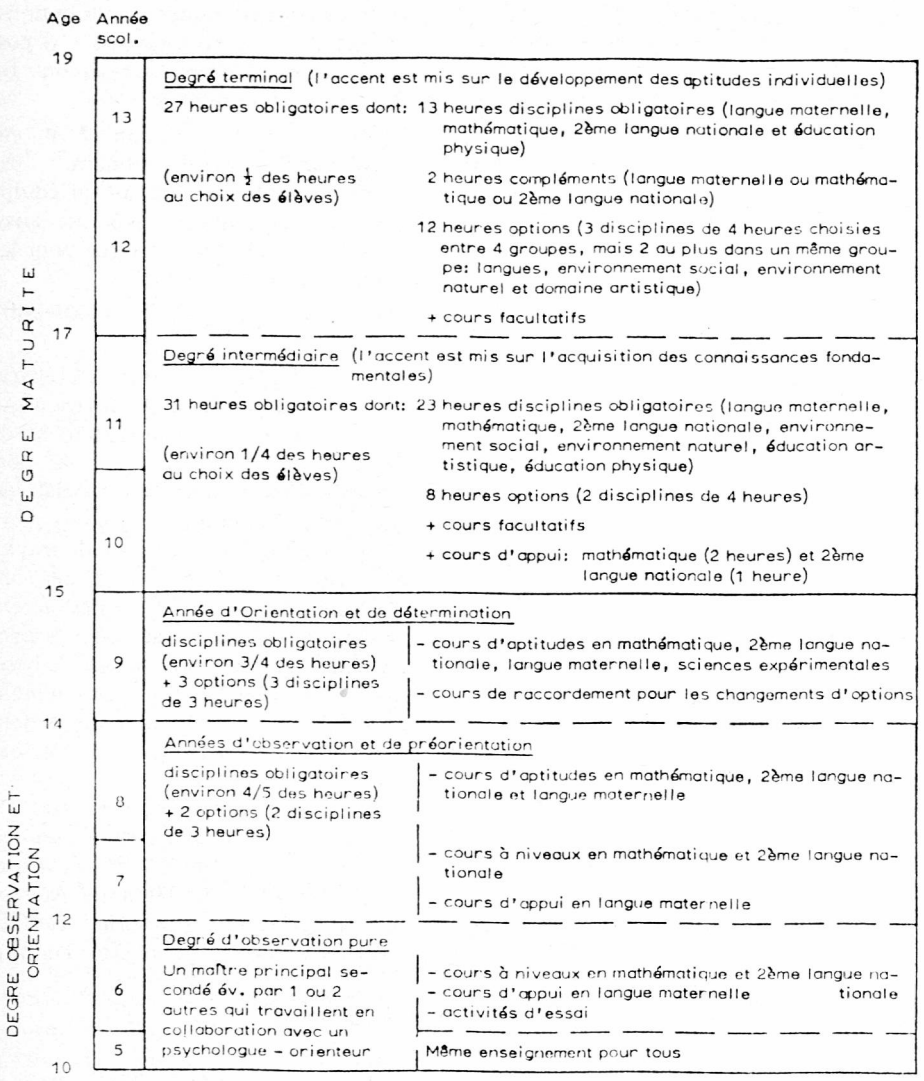
— une formation générale et la préparation aux hautes écoles (formation qui met l'accent sur l'épanouissement de la personnalité et non sur la possibilité d'un avancement social ou d'un profit matériel) ;
— l'apprentissage de méthodes de travail et l'acquisition de connaissances fondamentales : non une formation encyclopédique, mais plus simplement l'acquisition des connaissances de base, tout en mettant l'accent sur l'apprentissage des méthodes qui permettent de compléter rapidement son information ou sa formation ;
— le développement des aptitudes de l'élève en vue de son épanouissement (ouvrir son esprit aux différentes formes d'expression de l'homme, exercer son imagination, son esprit créatif et son plaisir de la découverte, l'entraî-

2. Structure et caractéristiques du système scolaire proposé



Les degrés qui apparaissent sur ce schéma correspondent à des divisions de fonctions et non pas à des séparations administratives.

ner à effectuer des synthèses et des critiques, lui donner l'occasion de s'exprimer franchement sur les problèmes du monde d'aujourd'hui, susciter le dialogue) ;
— la formation du caractère de l'élève (son sens des responsabilités, sa persévérance, son pouvoir de concentration, son sens de l'efficacité et de l'organisation, son respect de la vérité et le courage de la défendre, sa tolérance et sa sociabilité).



Remarque

Pour la compréhension des termes employés dans le schéma voici quelques définitions des types de groupement :

— cours à niveaux : les élèves de classes parallèles sont regroupés selon les aptitudes et les résultats dans plusieurs cours plus homogènes où ils reçoivent un enseignement qui diffère par la méthode et par le rythme. Le choix du niveau se fait indépendamment des résultats obtenus dans les autres branches. Pour permettre le transfert d'un groupe à l'autre un programme minimum est commun à tous les niveaux. Les élèves doués et rapides ne peuvent en aucun cas entamer le programme de l'année suivante ;
— cours d'aptitudes : le rythme d'apprentissage est laissé complètement libre, chaque groupe avance selon ses possibilités. La perméabilité diminue progressivement, le passage d'un groupe à un groupe plus rapide nécessite un cours de rattrapage ;
— cours d'appui : réservé aux élèves qui ont des difficultés momentanées dans l'un ou l'autre des domaines particuliers d'une discipline ;
— cours de rattrapage : pour faciliter le passage d'un groupe à un groupe supérieur, dans un cours à niveaux ou dans un cours d'aptitudes.

L'évaluation des élèves sera faite en fonction d'objectifs pédagogiques déterminés, portant à la fois sur l'ensemble du travail, l'acquisition des connaissances et le comportement.

Après la 9e année scolaire l'élève entre dans la voie qui correspond aux objectifs pédagogiques qu'il a atteints avec succès : niveaux des cours d'aptitudes suivis, qualifications dans ces niveaux, options choisies.

Le certificat de maturité décerné au terme de la 13e année d'étude est d'un type unique, quelles que soient les options prises, et son porteur peut entrer sans nouvel examen dans la faculté de son choix. En règle générale le bachelier va entreprendre les études supérieures pour lesquelles il s'est le mieux préparé au cours du degré terminal.

L'examen de maturité comprend :
— examen sur 3 disciplines (l'une choisie parmi les 3 premières branches obligatoires, les 2 autres parmi les options obligatoires suivies au degré terminal);
— élaboration, au cours du degré terminal, de 2 travaux personnels originaux sur 2 des 3 disciplines d'examen ;
— examen écrit et oral sur la discipline qui n'a pas fait l'objet d'un travail personnel.

Les travaux personnels et les examens sont évalués par 3 personnes : le professeur concerné, un autre professeur de gymnase de la même branche et un représentant de l'enseignement supérieur.

3. Renouvellement des méthodes

Toute réforme scolaire implique un changement de méthodes. Le renouvellement des méthodes précède même souvent celui des structures.

Les méthodes proposées ne sont possibles que si les enseignants participent activement à l'élaboration des projets et à la mise en place des expériences. Naturellement cela implique aussi une nouvelle formation des enseignants, formation qui doit comprendre trois aspects (scientifique, didactique, psychopédagogique et sociopédagogique).

Les nouvelles méthodes préconisées revêtent des formes très diverses que l'on peut réunir sous les rubriques suivantes :
— le travail en équipe des enseignants (lors de l'observation et de l'orientation des élèves, dans la préparation et la présentation des leçons données à plusieurs classes réunies, pour établir une coordination thématique dans diverses disciplines, lors de l'évaluation globale de l'élève) ;
— la mutation de la fonction enseignante (l'enseignant est davantage « médiateur des connaissances que magister », il doit se soucier davantage du plein épanouissement de l'élève) ;
— le changement d'organisation dans l'école en ce qui concerne les horaires (horaire continu, avec une pause assez courte à midi, concentration de l'enseignement, en groupant les heures de chaque discipline ou de certaines branches, des heures de travail personnel avec l'aide des enseignants), l'évalua-

tion des élèves (travail en fonction d'objectifs ; méthodes actives), une sélection différente.

En général un des buts de la réforme est de raviver les relations humaines à l'école. Notre enseignement tend de plus en plus à se dépersonnaliser, tandis que les problèmes des élèves d'aujourd'hui augmentent.

Giovanni Zamboni,
membre du comité restreint
de la SSPES.

Remarques critiques au sujet du rapport final

Le comité de la SSPES avait également demandé à M. Marc Jaccard, professeur à Lausanne, d'exprimer son avis personnel sur le rapport et de proposer un certain nombre de questions qui pourraient servir de thèmes de discussion lors de l'assemblée plénière.

Il nous a semblé intéressant de publier les critiques de M. Jaccard qui peuvent expliciter les réticences de nos collègues secondaires à l'égard du rapport mais en aucun cas leur refus d'entrer en matière. Nous sommes reconnaissants à M. Jaccard d'avoir accepté la publication de sa prise de position.

Le rapport de la commission d'experts doit être considéré comme une base de départ et de réflexion et les recommandations qu'il contient ne font que projeter les lignes de force de ce que pourrait être l'école secondaire de demain. D'autre part, tenant compte de sa composition, la commission s'est penchée plus particulièrement sur la réforme de l'enseignement gymnasial. Il n'en reste pas moins que les principes et les structures proposées sont susceptibles d'avoir un grand retentissement et il convient donc que notre société et ses membres soient conscients du tournant que va prendre notre école. Les remarques qui suivent doivent être simplement lues comme une contribution au débat qui ne manquera pas de s'instaurer à Baden et ailleurs autour du très riche rapport qui vient d'être déposé.

1) Principes fondamentaux

Le principal reproche que l'on pourrait adresser à ce rapport c'est d'être à la fois trop **ambitieux** et trop **modeste** :

Ambitieux, parce qu'il semble vouloir confier à l'école seule la charge d'assumer l'épanouissement complet de l'élève, sans que la relation de l'école avec la famille, la société en général soit définie ; ambitieux — voire utopique — parce qu'il suppose des investissements énormes, mais obligatoires si l'on veut que la réforme envisagée entre dans les faits et ne soit pas une simple plate-forme démagogique. Or, en l'année du Corsair-Mirage peut-on se contenter d'émettre une simple recommandation sur la nécessité d'une étude approfondie ? Ne faudrait-il pas, à tout le moins, souligner qu'il s'agit là d'une condition obligée ?

Modeste, parce qu'il imagine des structures pour une école allant de la cinquième à la treizième année, sans assurer plus clairement les articulations avec ce qui précède ou ce qui suit (voir remarque 3). Le rapport mentionne, sans y insister, la nécessité d'une éducation préscolaire ; or le congrès de la FIPESO auquel nous venons d'assister a, une fois de plus, souligné l'importance essentielle et **déterminante** de cette phase de la scolarité si l'on veut surmonter le handicap socio-culturel. Nous voyons le même problème et la même attitude dans le canton de Vaud : le Grand Conseil, au cours de la même session, accepte des réformes profondes de l'enseignement secondaire, un bouleversement dont il est difficile de mesurer les conséquences et refuse de rendre obligatoire l'ouverture de classes enfantines !... et il ne s'agit même pas de classes « maternelles », telles que les connaît la France depuis si longtemps et avec quels résultats ! Ne serait-il pas de meilleure politique de commencer par le commencement ?

2) Le degré observation et orientation

La réforme de structure la plus importante à ce degré est sans doute le renoncement à la sélection des élèves : les classes « hétérogènes » regroupant 95 % de la population scolaire, telles que nous les connaissons au degré primaire, continuent au degré secondaire jusqu'en sixième année pour certains cours (mathématiques et deuxième langue nationale), jusqu'à la fin de la scolarité obligatoire pour la majorité d'entre eux, l'idée étant que cela favorisera l'observation, l'orientation des élèves et la perméabilité du système. Nous voulons bien, mais à quel prix ? Le rapport est silencieux sur ce point et tente de tranquilliser le lecteur par une avalanche d'innovations, d'où le scientisme et le jargon sociologique ne sont pas toujours absents. On se réfère à des expériences étrangères, mais les contacts que nous avons pu établir avec des enseignants — par opposition aux rapports des ministères toujours enthousiastes — montrent que les problèmes des classes hétérogènes ne sont pas résolus. Peut-on sérieusement prétendre que les méthodes préconisées permettront, par exemple, à l'enseignement de l'histoire dans une classe hétérogène de jeunes gens de 14-15 ans (aux intérêts et aux aptitudes si différents) d'avoir la même valeur formative ? Quel sera le niveau atteint en mathématiques après deux ans de « cours à niveaux » et deux ans de « cours d'aptitudes » **communs** aux futurs théologiens comme aux futurs polytechniciens ? Il faut donc s'attendre à une baisse de niveau de notre enseignement secondaire à la fin de la scolarité obligatoire. Cela n'est peut-être pas important en regard d'autres avantages obtenus, encore faudrait-il le reconnaître. Est-on assuré que les élèves des classes hétérogènes seront assez « motivés », que les études y seront suffisamment atrayantes et d'un « rendement » satisfaisant ? Quels spécialistes formés à l'université accepteront la responsabilité de trouver un dénominateur commun aux intérêts, besoins et aptitudes intellectuels si différents d'adolescents de 14-15 ans ? Les élèves doués (qui, contrairement à ce que veulent faire croire certains, ne sont pas tous — tant s'en faut — des rejetons de familles bourgeoises) trouveront-ils leur compte dans cette organisation et l'« ennui » dont on se plaint aujourd'hui — à tort ou à raison — ne sera-t-il pas augmenté ? N'aurait-on pu envisager l'introduction plus rapide de cours d'aptitudes généralisés, la répartition des élèves en deux-trois niveaux d'aptitudes (« broad ability bands »), toutes méthodes testées depuis longtemps au Royaume-Uni dans les « comprehensive schools » ?

3) Le degré maturité

a) Un des reproches souvent formulés contre le système actuel, c'est qu'il force les élèves et leurs parents à prendre une orientation professionnelle beaucoup trop tôt. On peut se demander alors si le rapport qui réserve le degré maturité aux seuls élèves qui achèvent leur scolarité obligatoire dans les cours d'aptitudes les plus élevés et qui ont choisi les options appropriées n'opère pas une sélection encore plus définitive et plus précoce qu'aujourd'hui et ne donne pas à l'école des responsabilités plus étendues qu'à l'heure actuelle.

b) A ce niveau-ci, l'innovation fondamentale est la renonciation à l'encyclopédisme de l'ORM actuelle au profit d'options plus individualisées. Remarquons cependant que le rapport ne va pas aussi loin que le « baccalauréat international » et n'a pas retenu l'idée des « options fortes » qui le caractérise. Le projet présenté est intéressant, mais la question principale que l'on peut se poser est de savoir si les quatre ans de gymnase — aux classes maintenant plus homogènes et sélectives — permettront d'atteindre un niveau suffisant pour affronter les études universitaires. Si le choix des options permet, par exemple, de retrouver les disciplines enseignées dans un gymnase scientifique, ni la dotation envisagée en heures de mathématiques combinée avec les ef-

fets des classes hétérogènes antérieures, ni le système des « cours complémentaires » qui octroie quatre heures supplémentaires (deux fois deux) aux futurs polytechniciens ne permettent d'imaginer que la nouvelle maturité polyvalente sera équivalente à une maturité cantonale de type C. Ne va-t-on pas, de façon générale, au-devant d'une année propédeutique **supplémentaire** à l'université ? ou d'une dévalorisation telle de la maturité que les universités introduiront des concours d'entrée, comme on les connaît à l'étranger, si bien que le caractère polyvalent du certificat final ne sera qu'un leurre ? On voit assez ce qui se passe en Grande-Bretagne : pour entrer à l'université, il suffit d'avoir trois « A-levels »... en principe, mais en pratique un gros livre suffit à peine à préciser les exigences particulières des différentes facultés et universités. Notre système actuel, avec tous ses inconvénients, permet au moins au candidat hésitant (et c'est le cas de nombreux bacheliers) de tirer à pile ou face devant la porte du service des immatriculations ; avec les structures proposées, une décision devra être prise en dixième année déjà. Il est clair par ailleurs que si certaines facultés (droit, par exemple) ont besoin d'étudiants bien formés, mais pourraient — à première vue — accepter n'importe quel genre de formation, d'autres (sciences, par exemple) doivent pouvoir compter sur un bagage précis. « L'université n'a qu'à s'adapter » me rétorquera-t-on en parlant de structures d'accueil, encore faut-il être sûr que ces structures sont possibles. L'expérience actuelle tendrait à nous rendre sceptique : le baccalauréat C permet l'entrée de plein droit en théologie aujourd'hui, ... il suffit de faire la première année un examen complémentaire de grec, latin et hébreu ! en pratique une année supplémentaire ; le baccalauréat A vous autorise à faire des études à l'EPFL, en pratique on vous conseille une année de CMS supplémentaire, etc.

4 Méthodes

D'excellentes pages sont consacrées au renouveau pédagogique et méthodologique que présuppose une telle réforme. On peut se poser à nouveau la question de leur réalisation, mais plus encore mettre en question la valeur profonde de telles méthodes proposées : le recours aux moyens audio-visuels est-il la panacée ? devant les « mass media » l'enseignant ne part-il pas perdant et la « luttte » pour accrocher l'intérêt de l'élève ne devrait-elle pas s'instaurer sur un autre plan ? L'« actualisation » du programme est-elle une réponse valable aux questions que nous nous posons tous en établissant nos programmes ? n'est-ce pas une solution de facilité que de refuser systématiquement de confronter nos élèves à des problèmes plus difficiles, parce que plus éloignés de leurs préoccupations immédiates ?

La disparition de la classe telle que nous l'avons connue ne sera-t-elle pas un facteur de « déshumanisation » de l'école au même titre que les grands ensembles qu'implique dans les faits, sinon dans la théorie du rapport, le nombre d'élèves nécessaires pour organiser toutes les options souhaitées ?

Ce ne sont là que les premières questions que l'on peut légitimement se poser après une lecture rapide. Les auteurs en sont conscients d'ailleurs ; ils concluent à la nécessité de procéder à des expériences, reconnaissant entre autres l'importance des facteurs régionaux. Exprimons simplement avec eux le vœu que l'évaluation en soit confiée à des organismes indépendants pour assurer l'objectivité à laquelle les rapports officiels ne nous ont pas habitués.

Marc Jaccard.

A la suite d'une discussion fournie, la résolution suivante était présentée à l'assemblée :

« L'Assemblée plénière de la SSPES a été informée du contenu du rapport. Elle remercie la Conférence des chefs de Département de l'instruction publique d'avoir créé la Commission d'experts pour l'enseignement secondaire de demain et d'en avoir généreusement financé les travaux.

» L'Assemblée plénière, sans prendre position sur les options du rapport, exprime aussi ses remerciements aux membres de la commission, qui ont consacré trois ans à cette tâche. Ils ont en effet jeté les bases d'une réforme de l'enseignement secondaire suisse, un projet qui mérite l'attention et qui suscitera une discussion approfondie.

» C'est avec satisfaction qu'elle a appris la publication imminente du rapport, sur lequel les milieux intéressés seront appelés à se prononcer. Mais cette publication ne saurait mettre un point final à la discussion.

» L'Assemblée plénière invite les autorités compétentes

— à ouvrir un débat aussi large qu'approfondi sur ce rapport ;

— à mettre en place aussi rapidement que possible les commissions proposées dans les conclusions :

a) pour la formation des maîtres secondaires de demain,

b) pour l'étude des degrés « diplôme et professionnel ».

» De plus, l'Assemblée plénière prie les autorités de créer les conditions favorables à l'organisation d'expériences scolaires systématiques et coordonnées à tous les niveaux de l'enseignement. »

Comme indiqué en début d'article, l'entrée en matière de cette résolution fut refusée par une majorité de collègues, suisses alémaniques pour la plupart.

J.-J. M.

Rectification

SPIE - CMOPE - FISE

Dans mon article sur le Congrès international du SPIE, tenu à Vienne du 17 au 20 juillet, j'avais tenté de situer le Secrétariat professionnel international de l'enseignement par rapport aux deux autres grandes associations faîtières internationales : la CMOPE et la FISE.

Pour abréger, je m'en étais tenu à une caractérisation un peu sommaire aussi bien de la Confédération mondiale que de la Fédération internationale disant que la première groupait avant tout les organisations d'enseignement à caractère plus ou moins corporatif et la deuxième les syndicats des pays à régime communiste. Ce raccourci plutôt abrupt a valu à notre bureau SPR une lettre de protestation ou plus exactement de mise au point de la part du secrétaire général de la FISE, M. Marius Delsal.

Il me semble équitable de rétablir un peu les faits en apportant quelques précisions supplémentaires.

Signalons tout d'abord que la CMOPE comprend également des associations nationales à caractère nettement syndical telle que le SNI (Syndicat national des instituteurs) de France par exemple.

Quant à la FISE, elle compte, en plus des syndicats d'enseignants des pays socialistes, des sociétés affiliées dans les cinq continents (France, Mexique, Pérou, Sénégal, Irak, Inde, etc.). Tous ces mouvements sont toutefois proches de la Fédération syndicale mondiale (la plus grande rivale du CISL), dont on ne peut nier qu'elle est d'obédience communiste.

Comme la CMOPE et le SPIE, la FISE jouit du statut « A » d'organisation non gouvernementale auprès de l'UNESCO.

Jusqu'ici, la SPR n'a entretenu avec la FISE que des relations épistolaires (échange d'informations et de périodiques entre autres) j'ai toujours personnellement souhaité que ces contacts s'intensifient et conduisent la Société pédagogique romande à participer à l'un ou l'autre des congrès, séminaires, colloques, organisés par la Fédération internationale syndicale de l'enseignement. Cette petite rectification y contribuera peut-être.

J. John.

Extrait de Chroniques Martiennes

C'est en fouillant dans de poussiéreuses — par définition — archives, que nous sommes tombés sur le document ci-dessous :

Il est vrai qu'entre-temps le coût de la vie n'avait cessé d'augmenter et l'argent de perdre de sa valeur, de sorte que l'augmentation réelle du salaire du maître [1] *est sensiblement moindre que les chiffres ne le laissent paraître.*

Malgré la méthode du carbone 14, nous n'avons pu le dater avec précision. Cependant on peut l'attribuer à une période allant de 1750 à 2000, cette course poursuite entre les salaires et l'augmentation du coût de la vie étant caractéristique de la civilisation terrienne en Europe à ce moment-là.

P.-S. Un ami féru de livres (encore parmi les mass media du XX[e] siècle terrien) nous a fait tenir le volume [2] contenant la citation en question (p. 104). Edité en 1972, il relate cependant des faits des années 1770 à 1780, ce qui confirme bien notre hypothèse.

J. Formalhaut,
pcc : JF.

[1] Maître : sorte d'enseignant polyvalent de l'époque.

[2] Excellent ouvrage de Richard Paquier : « Histoire d'un Village vaudois, Bercher ».

AVEPS

Ski de fond

Pour débutants et avancés : mercredi 10 janvier 1973, à 14 h., les Rasses-sur-Sainte-Croix. Plus deux ou trois mercredis après-midi avec lieu et date fixés par les participants eux-mêmes.

Inscriptions : D. Jan, Coteau 9, 1400 **Yverdon**.

Ski de fond

Exceptionnellement, cours de formation de moniteur J + S 1 pour **une** classe seulement (maximum 12 skieurs). Début du cours : mercredi après-midi 10 janvier 1973 aux Rasses-sur-Sainte-Croix. Ce cours s'étendra sur janvier et février, les mercredis après-midi fixés par les participants. Etalement du cours justifié par les camps de ski scolaires, les conditions météorologiques, etc. Chaque candidat moniteur J + S 1 inscrit s'engage à suivre le cours dans sa totalité avec pratique du ski de fond, séances de théorie et examen de la branche sportive.

Feuilles d'inscription à demander immédiatement à Camille Gaillard, ch. Vauteyre 6, 1820 Montreux.

Ski

Les candidats ISS qui veulent profiter des cours préparatoires organisés par la SSMG doivent être qualifiés 2 Q. Le prochain cours de **maître de ski 2** aura lieu à Andermatt du 9 au 14 avril 1973.

S'inscrire au moyen de la carte bleue.

Ski de station

Zermatt, du 9 au 14 avril 1973.

Pour tous les membres du corps enseignant. Priorité aux membres AVEPS. Leçons de ski par ISS, descente sous conduite ou ski libre.

Renseignements ou inscriptions auprès de B. Gueissaz, Figuiers 27, 1007 **Lausanne**.

Le chef technique : *B. Gueissaz.*

Commission d'achats SPV

Désirez-vous...

TV noir/blanc, couleur Pal-Sécam, Electrophones, Chaînes High-Fidelity/ Stéréo ?

Ecrivez à la Commission d'achats qui vous enverra tous renseignements utiles (carte de rabais + possibilité d'acquérir un ou plusieurs appareils de votre choix).

Adresse :
Commission d'achats SPV,
secrétariat central SPV,
ch. des Allinges 2,
1006 **Lausanne.**

22 12 82

ou un TV-téléphone-service

Il n'est pas de semaine où n'apparaissent de nouveaux ouvrages et des articles analysant ou décrivant les problèmes posés à notre société par la TV et les communications de masse, à propos des enfants en particulier.

De nombreux enseignants, en séminaire chez nous, voudraient apprendre à donner à leurs élèves les moyens d'améliorer leur comportement devant l'écran ou l'affiche ; souvent ces enseignants nous quittent encore mal à l'aise devant les difficultés pratiques et pédagogiques.

Nous étudions actuellement un projet de collaboration pratique à réaliser en deux étapes. L'étape finale suppose une entente entre l'école et la Télévision romande. Il s'agit de proposer aux enseignants et à d'autres éducateurs une émission d'appui de vingt minutes, deux ou quatre fois par mois, c'est-à-dire tous les quinze jours ou chaque semaine. Elle aurait lieu à une heure favorable pour les enseignants, par exemple à 17 h. 40, de façon à pouvoir être regardée soit à la maison, soit sur le récepteur TV de l'établissement scolaire.

Cette émission suggérerait comment exploiter en classe une émission du programme normal de la TV romande, diffusée les jours précédents et qui, bien sûr, aura été signalée précédemment. Ce sera tantôt un film, un feuilleton, des variétés, tantôt un magazine, Carrefour, le Téléjournal, tantôt des jeux, un documentaire... de telle sorte que peu à peu, de façon cohérente et suivie, les élèves puissent aborder tous les genres de la TV et en découvrent la nature, leurs possibilités, leurs limites.

Comment exploiter le contenu de cette émission dans le cadre de l'enseignement général, en particulier dans celui de la langue maternelle, comment aussi exploiter cette émission du point de vue de la formation du spectateur : on signalera par exemple des procédés propres à la TV, des emplois exemplaires du montage, du mixage, et leurs conséquences, des effets de l'électronique, des exemples de respect du spectateur ou de manipulation ; certains procédés techniques seront expliqués et démontrés, des renseignements complémentaires fournis. Le cas échéant, l'auteur de l'émission pourra être interviewé, peut-être même en direct par téléphone.

Le tout s'appuierait sur la rediffusion de quelques extraits de l'émission, commentés au fur et à mesure.

Ainsi, dans les jours qui suivront, l'enseignant pourra travailler avec ses élèves et effectuer au cours de l'année un tour critique des différents types d'émissions programmées à la TV.

L'usage du magnétoscope, sans être absolument indispensable, serait naturellement le moyen d'appuyer solidement cette activité critique sur les faits ; mais en attendant l'achat de cet instrument de travail, les enseignants se verront conseiller différents moyens de suppléer provisoirement à cette lacune : photographie

de l'écran TV (bonnes expériences faites avec le système immédiat de Polaroïd), enregistrement du son, etc.

Au centre d'initiation au cinéma (CIC), dès 18 h. 30, chaque jour une bande magnétique donnera un résumé des suggestions présentées dans cette émission d'appui. (Nos collègues pourront enregistrer ce téléphone.)

Il est clair que la réalisation de cette émission d'appui, qui suppose l'entente avec la TV romande et un important travail de réalisation, ne peut être mise en place du jour au lendemain.

Nous proposons une solution d'attente qui aidera nos collègues, et leur permettra, en ne consacrant que quelques minutes en classe chaque semaine ou tous les quinze jours à cette activité, de suivre tout de même un plan cohérent.

Chaque semaine (ou tous les quinze jours) une émission TV est signalée à l'attention des enseignants, qui pourront l'enregistrer sur magnétoscope s'ils en ont un, ou prendre quelques photos, ou enregistrer le son, au moins partiellement.

Chaque soir de 18 h. 30 à 19 h. 45, un système de réponse par bande magnétique, au numéro 22 12 82, donne des suggestions praticables pour l'exploitation en classe de l'émission, tant sur son ensemble que sur certains aspects propices à la formation du spectateur, dans le sens où je viens de l'expliquer à propos de l'émission d'appui prévue à la TV romande.

C'est ce que j'appelle le « TV-téléphone-service ».

Ce qui importe pour nous, c'est de connaître votre avis, vos suggestions. Nous sommes disposés à faire l'investissement nécessaire en appareils et en travail, mais nous avons besoin de votre opinion et que vous nous retourniez cette semaine encore le questionnaire suivant ; il peut être rempli collectivement, par exemple pour l'ensemble d'un bâtiment scolaire ou des enseignants d'une commune à condition que soit indiqué le nombre des enseignants concernés.

Des informations supplémentaires peuvent être obtenues au Centre d'initiation au cinéma, Marterey 21, 1005 Lausanne.

J.-P. Golay.

A DÉCOUPER

Vous intéressez-vous à un appui régulier dans vos efforts de formation critique à l'égard des mass media, de la TV en particulier ?

Souhaitez-vous cet appui chaque semaine (pour pouvoir choisir une fois sur deux ou sur trois), ou tous les quinze jours ? Suggérez-vous une autre formule ?

Regarderiez-vous l'émission TV d'appui, telle que je la décris, si elle existait ?

Quelle vous semble être la meilleure heure de diffusion (exclure d'emblée la période de 19 h. à 21 h. 40) ?

Quel vous semble être le meilleur jour : lundi ? jeudi ?

A défaut ou en attendant cette émission TV, trouvez-vous utilisable le TV-téléphone-service, et pensez-vous recourir à ce système ?

Autres remarques ?

Enseignants (nombre, types de classes?)

A renvoyer au Centre d'initiation au cinéma, Marterey 21, 1005 Lausanne.

Rédacteur de la rubrique vaudoise
Jean FLUCK, Valmont 1, 1010 Lausanne, tél. (021) 32 02 84.

Genève

De l'éducation enfantine à l'enseignement primaire

(Commission az du plan général)

L'école enfantine, l'école primaire.

Deux ordres d'enseignement.

Deux types de formation des enseignants.

Peut-être deux conceptions professionnelles très différentes, opposées peut-être.

On est amené à constater chez la plupart des élèves une difficulté très grande à franchir le fossé qui sépare l'école enfantine de l'école primaire.

Le fossé ne semble pas contesté, sinon dans certaines écoles où une collaboration très intense a pu s'instaurer entre deux enseignantes, là où par chance, classes enfantines et classes primaires se trouvent dans le même bâtiment.

Il s'agit d'un fossé préjudiciable pour l'enfant, gênant pour les enseignants.

Des stages d'information d'un ordre d'enseignement dans l'autre sont actuellement organisés dans certaines circonscriptions ; il faut s'en réjouir. Est-ce suffisant ?

Le mal semble profond, trop pour être combattu par une connaissance réciproque meilleure de deux pédagogies très différentes l'une de l'autre.

Peut-être faudra-t-il entrevoir des réformes dans l'organisation scolaire, mettre en cause les contenus ou les objectifs de l'enseignement. Peut-être faudra-t-il préconiser une formation très différente de la formation actuelle des enseignantes des petits degrés.

Des maîtresses enfantines et des maîtresses primaires des degrés 2 et 3 se sont déjà rencontrées une fois. L'étude s'annonce riche, passionnante, pas très facile, il est vrai.

Six personnes, cela ne suffit manifestement pas à faire le tour du problème ; cela ne peut conduire à des mesures pratiques efficaces.

Que toutes celles (et tous ceux) qui sont préoccupés (peu ou prou) par le passage des enfants de l'enseignement enfantin dans l'enseignement primaire, se manifestent en prenant contact avec Gertrude Bart, rue Dancet 12, 1205 Genève, tél. 25 67 73.

Le comité et le groupe des six.

Attention : suite de la rubrique genevoise en page 917.

imprimerie
Vos imprimés seront exécutés avec goût
corbaz sa
montreux

Commission genevoise de l'éducation permanente

La formation de base des enseignants, la formation continue, le recyclage, le perfectionnement, l'acquisition d'une licence par unités capitalisables, les titres requis, l'éducation permanente, etc., tout cela constitue un réseau de données et de questions très compliqué.

Sur le plan romand, la commission de l'éducation permanente travaille avec acharnement. Il convient de passer, en effet, des déclarations d'intentions aux applications.

La situation très embrouillée à Genève, avec ses études pédagogiques, l'Ecole de psychologie et des sciences de l'éducation, l'université, nécessite la mise sur pied d'une

Commission genevoise de l'éducation permanente

Mandatée par le comité SPG, constituée par 10 personnes environ, provenant de tous les secteurs de l'enseignement, elle devra travailler en étroite collaboration avec la commission romande.

Que nos collègues intéressés, maîtresses enfantines, instituteurs et institutrices, maîtres de classes spécialisées et maîtres des disciplines spéciales, veuillent bien s'annoncer par téléphone ou par inscription écrite auprès du président (R. Grob, route de Mategnin 33, 1217 Meyrin, tél. 41 73 22).

Le comité.

Les classes spécialisées et leurs problèmes

S'il est un secteur dont l'« Educateur », ou du moins ses rédacteurs genevois, s'est peu préoccupé au cours de ces dernières années, c'est bien celui des classes spécialisées. A telle enseigne que nombre de jeunes collègues pourraient se demander si la SPG n'est pas totalement ignorante des problèmes plus ou moins aigus que rencontrent les titulaires de ces classes.

Un bilan est devenu nécessaire, un bilan à fin 1972.

La période dont il convient de rendre compte s'étale sur trois ans. En effet, c'est dans l'hiver 1969-1970 qu'a été constituée une commission d'enseignants, commission SPG des classes spécialisées. En avril 1970, un premier rapport était établi et remis à la direction de l'enseignement primaire : il n'abordait que certains aspects des problèmes, ceux jugés prioritaires par les membres de la commission, ceux susceptibles de mesures rapides.

Le choix de ces priorités, on le verra, était judicieux puisque moins de trois années après, bien des solutions ont été apportées et que de nombreuses mesures, même si elles sont encore insuffisantes, ont été décidées.

Il convient de remarquer, en effet, que le rapport de la SPG a été à l'origine d'une commission mixte SMP-SPG, mandatée par la direction de l'enseignement primaire et que, en cours de discussion, bien des améliorations pratiques ont été introduites à la suite des remarques de la SPG et de ses représentants (A. Boget, M. Sormani et R. Grob).

Le rapport de la SPG de 1970 contenait quatre parties :

1. Information des enseignants des classes spécialisées.
2. Formation continue des enseignants.
3. Outils pédagogiques mis à disposition par le département ou élaboré par les enseignants.
4. Rencontres entre enseignants.

Sans entrer de manière trop précise dans le détail des réalisations et des propositions actuellement à l'étude, il convient de relever l'accueil très favorable, si l'on en juge par les faits eux-mêmes, réservé au rapport SPG.

Depuis mars 1971 existe une brochure périodique, « Information SMP », premier pas important dans une meilleure connaissance réciproque du travail des enseignants et du personnel plus directement rattaché au SMP.

C'est dans ce bulletin que l'on peut, par exemple, apprendre qu'une commission a revu le fameux rapport d'élève, afin que, à propos des enfants, une meilleure information s'élabore et se transmette. Il est vrai que ce rapport d'élève ne saurait encore satisfaire l'enseignant quant à l'information reçue du SMP.

L'apport de renseignements SMP-enseignants est difficile à régler et ne peut l'être selon un système rigoureux et automatique, chaque équipe SMP ayant ses propres manières de travailler. Des efforts considérables semblent avoir été consentis pour établir des contacts de personne à personne.

La formation continue, elle aussi, semble avoir pris un départ réjouissant. Si les équipes de travail étaient relativement rares avant 1970 et n'existaient de fait que dans le cadre des institutions, depuis lors de nombreux groupes ont été constitués et fonctionnent à satisfaction des intéressés ; une certaine autonomie est reconnue aux enseignants et la diversité des groupes permet de répondre partiellement aux préoccupations de chacun. La confrontation directe, dans le cadre de ces groupes, entre psychologues et enseignants s'est révélée, sur bien des points, très positive.

Premières mesures, premier bilan favorable ; les problèmes posés par la formation des enseignants de classes spécialisées sont cependant encore loin d'être résolus.

Quant aux moyens d'enseignement, les mesures proposées ne sont pas encore entrées dans les faits, peut-être parce que chacun actuellement travaille encore de manière trop isolée donc recourt à des outils très divers. La pauvreté des moyens est en général reconnue quelle que soit la quantité de fiches ou de jeux confectionnés au cours des études pédagogiques.

Une formule d'attribution de matériel tenant compte des besoins individuels a été préconisée, un peu sur le modèle du matériel subventionné des maîtresses enfantines. Elle devra maintenant être discutée devant la direction de l'enseignement primaire. Dans les institutions et les classes de fin de scolarité le problème semble nettement moins aigu que dans les autres classes.

En ce qui concerne les rencontres entre enseignants, les groupes de travail constitués permettent déjà bon nombre d'échanges. Toutefois des formules de plus grande envergure telles que invitations à tout le corps enseignant spécialisé à l'occasion de conférences ou de projections de films pourront être envisagées.

Et l'avenir ?

De nombreux aspects de la vie des classes spécialisées sont objets de préoccupation pour les enseignants.

L'organisation des classes, les effectifs d'élèves, la composition des classes reviennent souvent dans les discussions. Il en est de même des objectifs fondamentaux des divers types de classes : réintégration, adaptation, méthodes spécifiques...

La création d'une nouvelle commission SPG des classes spécialisées est-elle opportune ?

Compte tenu de l'impact du premier rapport quant aux réalisations constatées et des propositions en voie de réalisation, la mise sur pied d'un nouveau groupe paraît judicieux.

Aux enseignants de le dire.

Le comité de la SPG est à leur disposition et accueillera favorablement toute proposition.

R. Grob.

Commission d'achat SPG

Une commission restreinte cherche actuellement à mettre sur pied la création d'une carte d'achat SPG.

Sur présentation de cette carte, un certain nombre de commerçants sont disposés à faire bénéficier nos membres de conditions plus avantageuses sous forme d'un rabais au comptant en %.

Nous espérons vivement vous faire parvenir cette carte dans le courant du printemps. Voici pourtant une première liste de commerçants chez lesquels il suffira, provisoirement, de vous annoncer en tant que membre de la SPG pour pouvoir déjà profiter de ces avantages.

Commerces	Raison sociale et adresse	Remise
Vêtements	Maison Altex, 116, rue de Carouge	15 %
Vêtements	Paris-Vêtements, 21, rue de Carouge	15 %
Horlogerie	Les Cabinotiers genevois, G. Pécorini Agent Certina, 20 rue de Chêne-Bougeries	15 %
Horlogerie	B. Zosso, 12, bd James-Fazy	10 %
Mat. Hi-Fi Sono, etc.	Trans Hi-Fi, rue Montbrillant 28	10 à 25 %
Voitures	Garage de Champel, Beauséjour 33 b Miremont	Conditions spéciales

Cette liste pourra être complétée au fur et à mesure des offres reçues. Deux collègues sont actuellement à la recherche de nouveaux commerçants et seraient reconnaissants aux membres qui leur signaleraient des noms susceptibles d'allonger la liste.

Jean Mermoud, chemin de la Grande-Gorge, 1255 Veyrier, tél. 42 48 81.

Connaissez-vous les Pouilles ?

Enfin l'occasion vous est donnée de participer à un voyage organisé d'une manière originale, d'un voyage qui vous fera sortir des sentiers battus.

Une occasion de sillonner une région dont aucun prospectus n'établit les itinéraires spectaculaires.

Ce voyage est réservé aux enseignants et conçu pour eux par un ancien collègue, P. Julmy, qui se propose de vous mener pendant les vacances de Pâques à la découverte d'un pays qu'il connaît comme sa poche pour y avoir séjourné toute une année.

Une Italie insolite, tournée vers l'Orient, non vers Rome, soumise aux influences illyrienne, grecque, sarrasine, turque, une région qui a connu son apogée au temps des Croisades, que les Normands, les Souabes ont marqué de leur empreinte, une histoire qui après la Renaissance semble s'être arrêtée sous Napoléon. Les amateurs d'archéologie y trouveront nombre de vestiges de la grande Grèce, des civilisations italiote, messapienne, daunienne, lucanienne.

Côtes escarpées, baies, grottes, tabliers de Murge, forêts à gibier, oliveraies : les beautés naturelles ne laisseront personne indifférent.

Les amateurs de gastronomie pourront goûter à la cuisine locale.

Ceux que les traditions folkloriques ou religieuses intéressent auront l'occasion d'assister aux processions de la Semaine sainte.

Le voyage se fera, selon le nombre de participants, en minibus VW ou en autocar.

Treize jours pour 1180 francs, hôtels, repas, visites, déplacements compris.

Cher, à première vue !

La formule même de ce voyage qui se veut plus culturel que d'autres, a incité le comité de la SPG à attirer l'attention des enseignants sur un projet qui paraît très digne d'intérêt.

Des renseignements peuvent être obtenus directement auprès de P. Julmy, tél. 33 99 40.

Gertrude Bart,
rue Dancet 12,
1205 Genève.

P.-S. A noter, que M. Julmy, toujours dans la même optique, envisage l'organisation d'un voyage de six semaines durant l'été en Afghanistan, pays dont il possède une connaissance très approfondie.

Rédacteur de la rubrique genevoise
Jean MERMOUD, ch. de la Grande-Gorge 12, 1255 Veyrier, tél. (022) 42 48 81.
Collaboratrices :
Liliane URBEN, ch. du Renard 44, 1211 Le Lignon.
Françoise VAGNEUX, rue de la Canonnière 14, 1202 Genève, tél. (022) 33 13 47

Neuchâtel

Assemblée des délégués

Mme L. Sobel, de La Chaux-de-Fonds, dirige la séance en présence d'une trentaine de délégués.

Le procès-verbal de la dernière assemblée est lu et approuvé.

Budget 1973

Notre administrateur, J. Huguenin, commente le budget et donne des éclaircissements quant à la situation qui est loin d'être souriante. En effet, le déficit prévu est d'environ 6000 francs sans tenir compte de l'augmentation envisagée par la VPOD. Après quelques hésitations, l'assemblée vote la lecture de ce budget sous ses différentes formes ce qui nous permet d'entrer dans le vif du sujet à savoir :

Indexation des cotisations

Il est rappelé que l'indexation de 8 ou 10 % proposée par le Comité central permettrait d'équilibrer le budget déficitaire ; elle ne saurait en aucun cas couvrir l'augmentation syndicale prévue.

Position des différentes sections :

La Chaux-de-Fonds refuse l'indexation afin de provoquer une prise de conscience en vue de la création d'une fédération neuchâteloise des enseignants rattachée directement à l'Union syndicale suisse.

Neuchâtel quant à elle pense que la SPN doit rester ferme face à la VPOD quitte à demander la démission d'un certain nombre de membres de la VPOD pour équilibrer les comptes. Il s'agit surtout d'une question d'attitude. L'indexation serait une solution boiteuse difficilement acceptable.

Pour Boudry il est trop tôt de se prononcer, les tractations avec la VPOD n'étant pas terminées. Cette section s'oppose à l'indexation et émet une contre-proposition : envisager une augmentation

qui permettrait de couvrir le déficit actuel.

Le Locle est d'accord avec la proposition d'indexation qui paraît arriver tout naturellement. Il faudrait cependant qu'elle ne soit pas appliquée automatiquement.

De plus, l'attitude de la section de Neuchâtel est inadmissible qui propose de s'en sortir par un tour de « passe-passe ».

Le Val-de-Travers admet l'indexation avec une réserve : sera-t-elle nécessairement automatique ?

Le Val-de-Ruz comme les trois sections ci-dessus souhaite couvrir le déficit provisoire.

Il ressort donc qu'une augmentation sous une forme ou sous une autre est indispensable. Il s'agit de faire face rapidement à une situation où nous sommes vraiment mal à l'aise.

En attendant que les choses se clarifient, la section de Boudry propose que l'on vote sa proposition : augmentation et non indexation ; par 20 voix une augmentation de 18 francs est acceptée. La nouvelle cotisation pour 1973 passera donc de 150 à 168 francs.

Enfin une augmentation est également votée pour les membres retraités et auxiliaires. Elle sera de 3 francs pour les membres retraités SPN et de 5 francs pour les membres SPN-VPOD.

Il faudra donc revenir sur cette épineuse question lors d'une prochaine assemblée. Quant à l'indexation, elle aurait eu le mérite d'éviter des discussions fastidieuses puisqu'il aura fallu pas moins de cent quinze minutes pour en arriver là.

Propositions diverses

La Conférence romande des présidents d'associations primaires et secondaires a fait élaborer un premier rapport duquel il ressort que les fonctions de président d'association représentent un travail à peine supportable pour un membre du corps enseignant astreint à assumer un poste complet dans l'école. D'où sa proposition de demander à la Conférence des chefs des Départements de l'instruction publique de **mettre à disposition de chaque association un poste complet d'enseignement** dont les heures seraient réparties comme heures de décharge au gré des comités cantonaux. Les frais entraînés par cette mesure seraient à la charge de l'Etat.

Il s'agit là bien sûr d'un avant-projet qui est refusé par la section de La Chaux-de-Fonds. Les délégués ne comprennent pas qu'un secrétaire syndical soit payé par son employeur. Elle craint aussi une restriction de nos libertés. Cette mesure n'est pas urgente pour la section du Locle qui propose de surseoir. Une certaine confusion règne lorsqu'il s'agit de passer au vote. Le principe en est tout de même accepté par 17 voix. Les modalités pourront être étudiées plus tard.

Dans un même ordre d'idées, la Fédération romande des enseignants ne pourra tenir son rôle d'interlocuteur autorisé de la Conférence des chefs de département que si elle est dotée d'un **comité exécutif efficace**.

Bien que certaines craintes soient émises (critères de choix, tournus représentativité de la SPN), les délégués abondent dans le sens du Comité central à savoir : exécutif de 6 membres (1 par canton) dont 3 représentants de l'enseignement primaire et 3 représentants de l'enseignement secondaire.

Thèmes du prochain congrès SPR

Trois propositions seront soumises à l'assemblée des délégués SPR :

— participation des enseignants à l'organisation scolaire ;

— place de l'enseignant dans la société ;

— participation.

La première émane de la section du Locle. Les deux autres sont présentées par la section du Val-de-Travers.

Divers

Notre collègue Fritz Nussbaum nous fait savoir que plusieurs maîtres enseignant dans des classes terminales ou de développement perdent de leur enthousiasme. Ils se sentent isolés, voire même abandonnés. Il lui est répondu qu'ici plus encore qu'ailleurs la revalorisation morale et matérielle prend tout son sens. De plus, ces classes sont intégrées de plein droit à la section secondaire. Il s'agira aussi de se préoccuper du statut de nos collègues enseignant dans des institutions telles que Malvilliers et Dombresson.

Epreuves communes : lors d'une prochaine entrevue avec M. Calame, la Commission pédagogique demandera une réadaptation et un nouveau découpage des programmes limitatifs de 5e et 1re mp.

Au sujet de l'enquête, le président de cette commission P.-A. Pélichet, ne cache pas sa déception. Le taux de participation a été d'environ 50 %, c'est peu, c'est regrettable...

Enseignement objectif : le président du CC, Gérald Bouquet, informe les délégués qu'un communiqué de la chancellerie concernant les désordres lors du défilé militaire à Neuchâtel a été publié. La SPN demandera des éclaircissements à ce sujet.

Appel du président

Un pressant appel est lancé à tous les collègues : afin de poursuivre sa politique de participation aux affaires de l'école, le Comité central de la SPN attend de la part des membres un plus grand dévouement, une plus grande disponibilité. Trop souvent, les présidents de sections ont de la peine à trouver des « bonnes volontés ».

Alors, que chacun en prenne conscience et essaie à l'avenir de fournir un petit effort !

JPM.

Défilé militaire

Au cours de leur séance du 17 novembre les membres du Comité central ont délibéré au sujet du communiqué de la chancellerie d'Etat relatif aux incidents qui eurent lieu lors du défilé militaire du régiment d'infanterie 8 à Neuchâtel. Ce communiqué fut publié dans la presse et une copie fut adressée au président de notre association.

Extrait du communiqué de la chancellerie d'Etat

Les enquêtes menées actuellement détermineront les responsabilités et il sera examiné si des sanctions doivent être prises. Mais le manque de maturité intellectuelle des manifestants, leur méconnaissance de nos institutions démocratiques doivent inciter à ne pas dramatiser ces incidents qui relèvent davantage de la fessée paternelle que des rigueurs de la loi.

En revanche, s'il devait ressortir des enquêtes que des tiers ont joué un rôle grave en incitant des meneurs au désordre, alors le Conseil d'Etat n'hésiterait pas à prendre de la manière la plus ferme les mesures qui s'imposeraient.

Il rappelle enfin que « l'enseignement doit être donné objectivement dans le cadre et le respect des institutions du pays ».

Commentaire

Que signifie dans un tel contexte le rappel du dernier alinéa ? Une mise en garde ? Un reproche ? Nul n'en conteste le bien-fondé. Mais pourquoi l'accoler au paragraphe précédent qui suppose l'influence répréhensible de mystérieux tiers? Que ce soit volontairement ou par maladresse le communiqué de la Chancellerie laisse entendre que des enseignants ne sont pas étrangers à l'action des jeunes antimilitaristes. Si c'est vrai, qu'on le dise clairement après enquête ; en revanche s'il ne s'agit que de suppositions gra-

tuites que l'on ne jette pas officiellement suspicion sur des gens qui n'en demandent pas tant !

Précision

Certains collègues de La Chaux-de-Fonds ont cru comprendre qu'on avait fait obligation aux classes du chef-lieu d'assister au défilé. En fait, le Département de l'instruction publique en a accordé l'autorisation sur demande de l'ESR. En ce qui concerne la section préprofessionnelle le sous-directeur a fait savoir aux maîtres concernés qu'ils étaient libres d'y conduire eux-mêmes leurs élèves ou de rester en classe.

Offre d'emploi

La rédaction de l'« Educateur » cherche

COLLABORATEUR PÉDAGOGIQUE

pour le canton de Neuchâtel afin de l'intégrer dans une équipe romande responsable de la matière pédagogique du journal (numéros impairs). Pour tout renseignement s'adresser au bulletinier ou directement à Jean-Claude Badoux, En Collonges, 1093 La Converion-sur-Lutry, tél. (021) 28 71 81.

Rédacteur de la rubrique neuchâteloise
Gabriel Ruedin, 2046 Fontaines, tél. (038) 53 28 60.

Valais

Rapport du Comité cantonal

Le Comité cantonal de la SPVal a dû se pencher, durant l'exercice 1971-72 sur de nombreux problèmes et prendre diverses options, tant pédagogiques que corporatives.

Le rapport annuel d'activité a été adressé à tous les délégués des districts, quelques dix jours avant l'assemblée ordinaire des délégués, tenue à Sierre, le 28 octobre dernier.

Je commente ci-laprès, à l'intention de l'ensemble du personnel, les principaux thèmes ayant fait l'objet de réflexion, d'étude ou de prise de position du comité.

La mise en place du cycle a constitué un souci majeur de l'exécutif de la corporation. Les rubriques suivantes ont spécialement retenu on attention :

— la structure du cycle ;
— sa régionalisation ;
— les divisions instituées ;
— la formation complémentaire exigée des maîtres ;
— la rétribution du personnel ;
— l'examen d'entrée ;
— l'impact de l'examen ;
— le fichier scolaire ;
— la mise sur pied de cours d'appui ou de rattrapage.

Examen d'entrée en secondaire (12)

Le CC, vu les difficultés présentées par certaines épreuves des examens, de 1972, s'est penché sur la question et, à la suite d'un travail d'équipe établi par des maîtres concernés de 5e-6e, a adressé au DIP et au président de la commission des examens un rapport portant sur :

— le temps imparti à certaines épreuves ;
— le déroulement des examens ;
— la participation des maîtres de 6e à leur préparation ;
— les nouvelles dispositions d'admission aux examens 1972.

Surcharge des programmes

Le CC est acquis à une ouverture sur de nouveaux horizons. Il est favorable à de nouvelles disciplines dictées par une nouvelle façon de vivre. Il trouve nécessaire les cours sur la circulation, les cours d'instruction civique, le démarrage d'une deuxième langue, les nouvelles orientations en matière d'enseignement mathématique. Il constate cependant que par l'adjonction de ces nouveautés, le programme s'enfle démesurément et que l'enseignement des branches de base — français et math. — qui conditionnent toutes les autres risque de ne plus avoir la place qui doit lui revenir.

Session pédagogique

Le CC a été appelé à collaborer à l'organisation de la session. Une séance commune inspecteurs/DIP et CC a eu lieu en janvier 1972. Objet : programme de la session.

Les programmes romands étant élaborés et leur mise en place devant se faire progressivement, fallait-il modifier complètement le contenu du cours et l'axer presque uniquement sur ces programmes nouveaux et sur l'esprit dans lequel ils ont été conçus ? Opinions divergentes, bien heureusement la SPval étant de l'avis qu'il était prématuré et peut-être fastidieux d'asseoir une session de ce type, pour l'ensemble du personnel, uniquement sur un contenu de programme et sur son esprit psychopédagogique, sans référence aux moyens pratiques de mise en application. Le moyen terme a été trouvé comme on le sait. La SPval a proposé en outre la mise sur pied de cours nouveaux. Le DIP a largement tenu compte des propositions faites.

Ecole valaisanne

Il est relevé :

a) l'importance de notre revue pédagogique et corporative cantonale comme moyen d'information de l'ensemble des enseignants. Le CC tient à cette information. C'est la raison pour laquelle un de ses membres a été désigné pour la donner ;
b) le changement de directeur de l'ODIS et de rédacteur de l'« Ecole valaisanne ». Remerciements, félicitations et vœux sont adressés à M. Bourban, ancien responsable et à M. Rausis son successeur.

Mathématique moderne

La SPval est ouverte à cette nouvelle philosophie, sans pour autant oublier tout ce qui dans le passé a fait la valeur de l'enseignement mathématique.

Une certaine énergie ayant été dépensée pour l'approche de l'esprit nouveau de cette discipline — 2 ans de travail — il a semblé inopportun au CC de cesser toute continuation dans cette direction, hormis celle prévue pour les classes enfantines et de 1re année.

La SPval est intervenue pour demander au DIP de ne pas laisser de trou entre ce qui a été fait et ce qui devra se faire lors de l'application généralisée, plus spécialement pour les maîtres de classe qui débuteront dans cet enseignement plus tardivement (introduction par paliers).

Manuels scolaires

Une commission présidée par M. Fernand Deslarzes, inspecteur scolaire, a été créée dans le but d'éviter la prolifération de livres disparates au dépôt du matériel scolaire. Le champ d'action de ce groupe de travail a dû se limiter à l'introduction de quelques nouveaux manuels seulement, vu la mise en place prochaine de l'école romande et aussi la nécessité d'épuiser les livres en stock !

Relations avec le SPR

Ces relations se sont intensifiées et multipliées : création de commissions nouvelles, rôle prépondérant joué par ces commissions. Mention est faite des différents représentants SPval à ces dites commissions.

CIRCE 2

La commission CIRCE 1 ayant rempli

son mandat (élaboration des programmes des 4 premières années primaires), une nouvelle commission intercantonale romande de coordination de l'enseignement, CIRCE 2, a été constituée, dont les tâches se rapportent aux degrés 5 et 6 de l'enseignement obligatoire.

La SPval suivra avec attention les travaux de cette importante commission. En étroite collaboration avec son délégué, elle émettra toute proposition utile afin d'assurer une harmonieuse transition entre les différents degrés.

Grille - horaire

Son établissement pour les branches coordonnées de l'école enfantine à la 4e année primaire a pu être fait après d'âpres discussions, en % du temps annuel attribué à ces branches.

La SPval a admis, dans ses grandes lignes, celles présentées par la SPR :

langue maternelle et écriture	35 %
mathématique	20 %
discipline d'éveil	15 %
éducation artistique	15 %
éducation physique	15 %

Elle défend en outre la position selon laquelle 20 % de l'horaire scolaire doit rester à la disposition des cantons, la coordination n'ayant une importance primordiale que pour la langue maternelle et la mathématique.

GROS

Les travaux du groupe romand des objectifs et des structures ayant été achevés, avis a été demandé aux associations cantonales pour une mise en application.

La SPval a opté pour le système 6 + 3, c'est-à-dire 6 ans d'école primaire et 3 années de cycle.

Elle a pris également position quant à la forme du cycle. La SPval est favorable à un enseignement commun au départ, puis progressivement différencié en cours à option, cours à niveaux, cours libres, avec le maximum de perméabilité entre les filières. Forme d'enseignement conduisant jeunes gens et jeunes filles à poursuivre leur formation avec le maximum de chance et de succès.

« Educateur »

Trop de rappels nous disent ici les responsables. Le CC compte sur un soutien généreux de la revue de la SPR. Sa lecture est enrichissante aux deux points de vue : pédagogique et corporatif. La solidarité aussi doit jouer et convaincre les réticents.

Montant pour 1972 :

Revue	17 fr.
Cotisation	14 fr.
Total	31 fr.

Revendications matérielles

Les revendications suivantes ont pu être enregistrées :

— parité de salaire pour les maîtresses « Montessori » et celles qui leur sont assimilées, c'est-à-dire les maîtresses des classes enfantines en possession d'un diplôme d'enseignante de l'Ecole normale officielle, avec effet rétroactif au 1.9.1971.
— Parité de salaire pour les enseignantes dès la 1re année d'enseignement.
— Acceptation par le Conseil d'Etat en date du 23.8.1972 de l'alignement des traitements sur la moyenne suisse à partir du 1.9.1972. Ceci après de multiples et difficiles transactions sous des formes diverses. Le projet de décret doit encore être accepté par la Haute Assemblée.

Programmes FMEF 72-73

1. Mise en place du système de l'alignement.
2. Caisse maladie.
3. Inclusion de 10 % dans les salaires de base.
4. Prime de fidélité.
5. 13e mois de salaire.

Le CC exprime ici au président de la fédération, M. Pierre Putallaz, et au secrétaire, M. René Jacquod, ses sentiments de reconnaissance pour leur inlassable activité à la défense des intérêts matériels des enseignants.

Nominations

Suite à la démission de M. Louis Heumann, Mlle Joséphine Briguet représentera la SPval au comité directeur. M. Vincent Dussex est nommé membre du Comité fédératif en remplacement de Mlle Raymonde Gay-Crosier démissionnaire.

Caisse de retraite

La révision des statuts est en voie d'achèvement. Les modifications concernent :

— retraite facultative à partir de 60 ans, retraite obligatoire à 65 ans ;
— versement d'une rente AVS anticipée entre 62 et 65 ans ;
— adaptation des rentes aux augmentations réelles des salaires ;
— amélioration des rentes en cours ;
— amélioration de la situation de l'invalide ;
— suppression des cotisations uniques en cas d'augmentation individuelle des traitements ;
— institution d'une rente de veuf de l'institutrice ;
— augmentation de la rente d'orphelin placé en établissement ;
— suppression de l'obligation de racheter des années de sociétariat ;
— introduction d'une rente de retraite réduite dès 55 ans dans cas exceptionnels ;
— intervention du fond de secours en faveur d'anciens maîtres non affiliés à la caisse ;
— placement d'une partie des fonds sur des immeubles ;
— prêts aux membres pour la construction de maison familiale ou achat d'appartement ;
— représentation des membres pensionnés.

Conclusion du rapport

Le rapport conclut en adressant des sentiments de gratitude à tous ceux qui ont œuvré au service de l'école valaisanne durant l'exercice 1971-1972 et souhaite que la SPval continue de jouer un rôle actif dans tous les domaines qui sont les siens.

Comptes (30.09.71 au 30.09.72)

Recettes

Solde actif de l'exercice précédent	1 517.20
Cotisations 1971	21 555.50
Remb. frais d'encaissement « Educateur »	236.20
Intérêts carnet d'épargne BCV	44.80
Total	23 353.70

Dépenses

Comité cantonal : émoluments et frais	2 102.60
Com. pédagogique : émoluments et frais	1 056.10
Com. des int. matériels : émoluments et frais	733.60
Secrétariat : émoluments et frais	3 576.—
Vérificateurs des comptes	70.—
SPR : émoluments et frais des délégués	478.20
Cotisations 1971 versées aux sections	6 848.—
Cotisations versées aux fédérations	735.—
Matériel de bureau, imprimés, envois postaux	827.90
Journaux, abonnements, annonces	221.30
Dons	130.—
Frais de réception, frais de séances, cadeaux	2 102.90
Frais du CCP	34.50
Frais réparation du drapeau	110.—
Total	**19 026.10**
Excédent des recettes	**4 327.60**
Soit :	
Carnet BCV	3 162.65
CCP	244.—
Caisse	920.95

Noël à la Guilde SPR

Notre sous-commission SPR a le plaisir de vous présenter ses nouvelles publications de fin d'année.

NOËL
de Maurice Nicoulin

Cette brochure a été rédigée par notre collègue neuchâtelois à la suite des nombreuses sollicitations dont il a été l'objet.

En effet dans le cadre de cours donnés à Sion et à Neuchâtel, l'auteur a eu maintes fois l'occasion d'initier les enseignants à la méthode des centres d'intérêt. Et, pour qui connaît le talent pédagogique de notre collègue, on imagine sans peine la richesse de tels cours.

Maurice Nicoulin a rassemblé toute la documentation recueillie en vue d'une étude de Noël sous forme de centre d'intérêt. Précisons cependant qu'il ne s'agit pas ici d'un cours didactique : c'est bien plutôt une gerbe d'illustrations du thème proposé :
textes à lire et à dire, contes et poèmes, saynettes, jeux, chants, activités manuelles, vocabulaire... vous trouverez dans cet opuscule tout ce dont vous avez besoin pour vivre, avec vos élèves, le mois de décembre dans une saine ambiance de préparation de la fête de Noël, la vraie.

Notre publication a fait l'objet d'une coédition Guilde SPR - Editions Delta, ce qui nous permet de vous offrir « Noël » au prix très étudié de Fr. 6.50.

LE BOIS CHARMANT
d'Isabelle Jaccard

Cette jolie plaquette de contes pour enfants s'adresse tout particulièrement aux enseignants des écoles maternelles et des classe enfantines, voire de 1re année primaire.

Elle a déjà vu le jour il y a quelques années, publiée par Labor et Fides, à Genève. Les deux éditions qui en ont été faites étant épuisées, la Guilde SPR, avec l'accord de la maison précitée, a bien voulu réimprimer cet ouvrage, que les maîtresses enfantines vaudoises connaissent déjà pour la plupart, et qu'elles nous ont chaleureusement recommandé. Vous y trouverez 34 contes publiés par une collègue qui connaissait par le menu les préoccupations et les besoins de ses petits élèves. Elle réussit le tour de force d'écrire, en usant d'un vocabulaire accessible à des enfants de 4 à 7 ans des contes pleins de fraîcheur et de merveilleux.

La présente édition a été revue par Isabelle Jaccard qui l'a enrichie de 6 nouvelles histoires. Elle est disponible à la Guilde SPR au prix de Fr. 7.50.

A L'ŒUVRE
éditée par Pro Juventute

Les Editions Pro Juventute ont eu l'heureuse initiative d'attirer notre attention sur une série de ses publications qui, sous la forme d'une double page A4 joliment présentée, invite les enfants à occuper leurs loisirs en bricolant. Quelques collègues ont bien voulu essayer de réaliser, avec leurs élèves, certains travaux proposés par les fascicules « A l'œuvre ». Ils ont été enchantés de l'expérience, et nous ont encouragés à faire connaître ce matériel.

Les abonnés à la Guilde trouveront un catalogue des Editions Pro Juventute joint à leur envoi. A l'intention des enseignants non abonnés, voici quelques titres suceptibles de vous intéresser :

N° 3 : Tampons de pommes de terre
N° 4 : La gravure sur lino
N° 8 : Masques
N° 10 : Tableaux en tissus
N° 16 : Polichinelle
N° 20 : Vannerie
N° 24 : La crèche de Noël
N° 27 : Etoiles de paille I
N° 31 : Etoiles de paille II
N° 32 : Avec des copeaux
N° 48 : Le copeau d'ornement, etc.

Vos demandes de renseignements, comme vos commandes, seront adressées directement au Secrétariat romand de Pro Juventute, galerie St-François B, 1003 Lausanne.

A tous ceux d'entre vous qui cherchent des idées de travaux en rapport avec Noël nous nous permettons de rappeler, choisis parmi notre liste de publications, les titres suivants :

N° 172 : L'heure adorable, 10 Noëls à 2-3 voix, H. Devain, Fr. 6.50.
N° 62 : Pour Noël, 12 saynettes, G. Annen, Fr. 2.—.
N° 93 : Décorations de Noël, M. Nicoulin, Fr. 3.—.
N° 96 : Chants de Noël, Landry et Nicoulin, Fr. 3.50.
N° 97 : Mystères de Noël, M. Nicoulin, Fr. 1.50.
N° 80 : Poésies de Noël, choisies par M. Nicoulin, Fr. 5.—.
N° 174 : A la Belle Etoile, saynettes et contes de Noël, A. Chevalley, Fr. 1.50.
N° 210 : Noël, 9 chansons, Equipe Croix de Camargue - Alain Burnand, Fr. 3.50.
N° 211 : Idem, enregistrement sur bande, chant et accompagnement seul (9,5 cm/s), Fr. 15.—.
N° 212 : Idem, sur cassette, Fr. 15.—.

Une idée de cadeau, peut-être... à offrir ou à vous faire offrir (!) les remarquables ouvrages publiés par G. Tritten sur l'enseignement du dessin :

N° 164 : Mains d'Enfants, Mains créatrices, traduit par C-S. Hausammann, broché, Fr. 20.—.
N° 185 : Education par la Forme et par la Couleur, traduit par C.-S. Hausammann, relié 400 p., 21 × 30 cm., Fr. 90.—.

Un mot enfin à nos abonnés

Nous vous remercions, chers collègues, de la confiance que vous nous avez témoignée. Plus qu'abonnés à la Guilde, vous en êtes les membres coopérateurs, sur qui nous savons pouvoir compter pour faire connaître, particulièrement à nos jeunes amis entrés récemment dans l'enseignement, les publications susceptibles de les aider à enrichir leur documentation.

C'est dans cet ordre d'idées que nous nous sommes permis de faire figurer dans notre expédition l'ouvrage d'Isabelle Jaccard qui, bien sûr, ne sera pas utile à chacun. Si c'était votre cas, auriez-vous l'amabilité d'en suggérer l'achat à une collègue enseignant à des petits ? Vous lui rendriez service, soyez-en certain, tout en permettant à votre Guilde d'intéresser un nombre croissant de maîtres de Suisse romande à sa production.

Le président de la Guilde SPR
André Maeder

Service de placements SPR

Nous rappelons à nos collègues romands l'existence du service INTERVAC-SLV, qui est à leur disposition. Il s'agit de l'échange d'appartements, aux vacances de printemps et d'été, entre membres du corps enseignant. Chaque année, les demandes de l'étranger affluent, sans qu'on puisse toujours trouver un partenaire suisse. Ces demandes émanent surtout des pays du Nord, mais aussi de France.

Les organisations pédagogiques étrangères appuient cette action, persuadées qu'au-delà des avantages pécuniaires il y a d'utiles contacts à promouvoir, sur le plan humain et professionnel. On nous fait observer qu'il n'y a pas que les régions touristiques qui entrent en ligne de compte : beaucoup de collègues étrangers aprécient l'offre d'un logement simple, au village ou à la campagne.

Soulignons encore qu'à côté des échanges, il y a possibilité de louer son logement à un collègue suisse ou étranger. Pour l'établissement d'un fichier aussi complet que possible, le responsable d'INTERVAC souhaite avoir cette année encore des propositions et des offres.

André Pulfer,
1802 Corseaux.

L'Arlequin – **Lausanne**

Librairie-Papeterie

Jeux éducatifs
Matériel didactique

Bd de Grancy 38 Places de parc

Aucun souci...

La Caisse-maladie chrétienne-sociale
m'en décharge

800 000 assurés

Torgon station d'hiver et d'été

Pour groupes désirant pratiquer le ski, établissement pour 150 personnes, bien équipés, dortoirs 6 à 12 personnes, soit en pension complète soit par location de l'établissement.

Arrangement par semaine ou au mois, situation tranquille, place de jeux.

Votre conseiller technique :
PERROT S.A. 2501 BIENNE
Dépt. audio-visuel, 5, rue Neuve, Tél. 032/3 67 11

Les instruments de musique

Une présentation audio-visuelle pour familiariser les élèves avec les différents instruments

225 diapositives
7 bandes magnétiques

sur :
la percussion, les instruments du rythme,
les cuivres
les bois, 1re partie flûte et clarinette
les bois, 2e partie le hautbois, le basson,
le saxophone
les cordes, fabrication
l'histoire des instruments à cordes
les claviers, le piano, le clavecin.

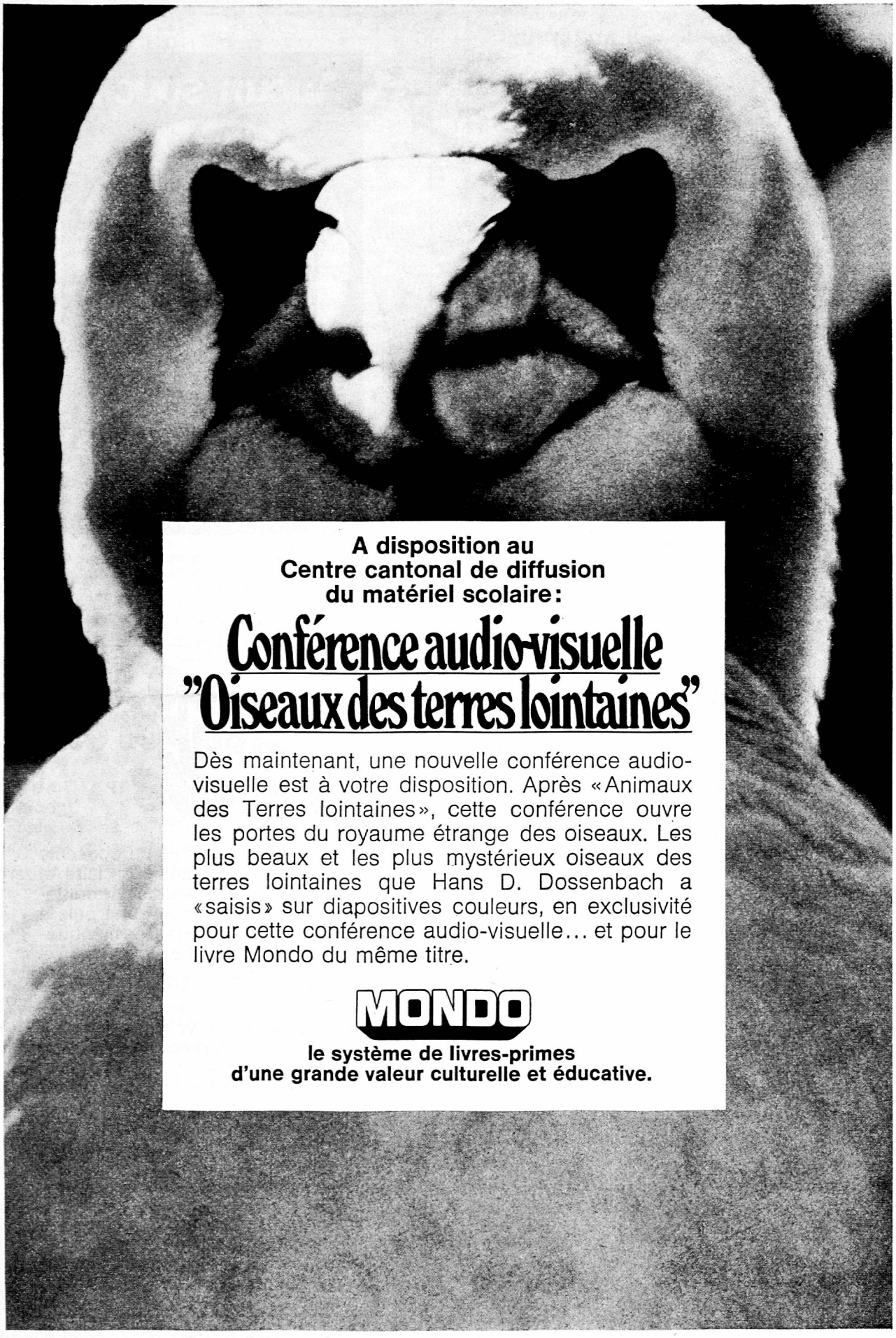
Le cours complet **Fr. 860.—**

Pour une conférence à l'école

Chocolat Tobler a édité un opuscule qui expose, d'une manière claire et précise, comment préparer une conférence, sur n'importe quel sujet, puis la présenter aux auditeurs. Il ne manquera pas d'intéresser vos élèves.

Coupon
Envoyez-moi, s.v.p., votre «Pour qu'une conférence soit réussie».
Nom _____
Prénom _____
Rue _____
N° postal
Localité _____

Veuillez expédier ce coupon à
S.A. Chocolat Tobler, Case postale,
3001 Berne



A disposition au
Centre cantonal de diffusion
du matériel scolaire:

Conférence audio-visuelle "Oiseaux des terres lointaines"

Dès maintenant, une nouvelle conférence audio-visuelle est à votre disposition. Après «Animaux des Terres lointaines», cette conférence ouvre les portes du royaume étrange des oiseaux. Les plus beaux et les plus mystérieux oiseaux des terres lointaines que Hans D. Dossenbach a «saisis» sur diapositives couleurs, en exclusivité pour cette conférence audio-visuelle... et pour le livre Mondo du même titre.

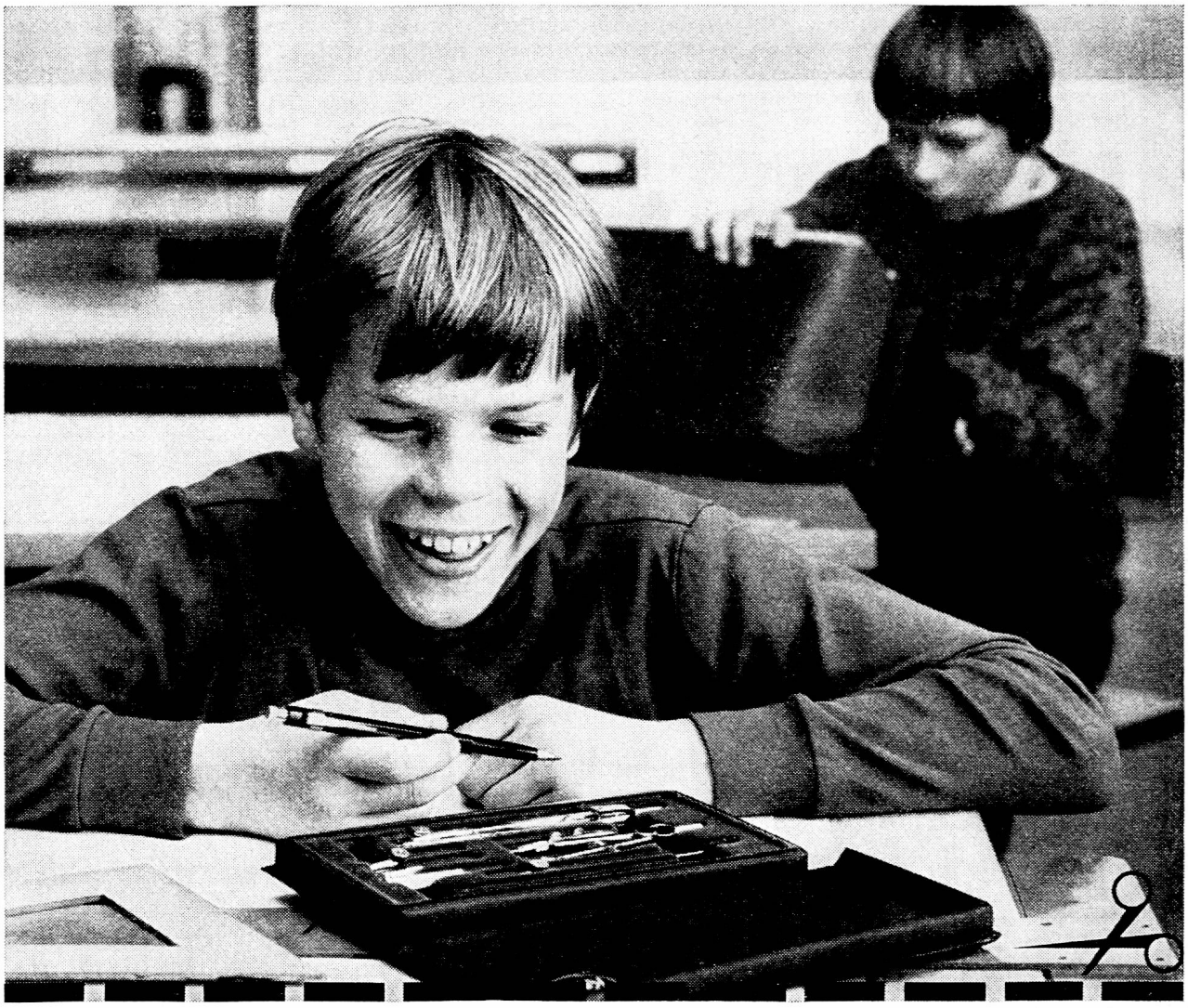
MONDO

le système de livres-primes
d'une grande valeur culturelle et éducative.

Boîte de compas Kern désormais avec porte-mine

NOUVEAU!

Pour les dessins techniques, on n'a pas seulement besoin de compas et de tire-lignes, mais aussi d'un crayon bien pointu. C'est pourquoi les quatre boîtes de compas les plus appréciées renferment maintenant un porte-mine pratique, muni d'une mine normale de 2 mm, d'une pince et d'un taille- mine dans le bouton-pression. D'ailleurs, toutes les 14 boîtes de compas Kern se vendent dans le nouvel étui rembourré en matière synthétique souple.



Veuillez m'envoyer à l'intention de mes élèves ___ prospectus pour ces nouveaux compas.

Nom _____

Adresse _____

_____

Kern SWISS

Kern & Cie S.A.
Usines d'optique et de mécanique de précision
5001 Aarau

Les compas Kern sont en vente dans tous les magasins spécialisés

Les crayons-couleurs de cire Pelikan sont maintenant lavables.

Pelikan a donc supprimé l'une des terreurs des enseignants, des concierges d'école et des parents. Les traces involontaires sur les meubles, les portes, les vêtements, etc. ne sont en effet pas chose rare. Et les restes de couleur écrasée par terre ou sur les tapis, jusqu'ici, ne s'éliminaient plus guère. Ce problème, Pelikan l'a résolu: Les traits faits aux nouveaux crayons-couleurs de cire Pelikan s'enlèvent facilement, à l'aide d'un simple chiffon humide. Ils partent aussi sans problème, à la lessive, de tous les textiles courants. En plus, les nouveaux crayons-couleurs de cire Pelikan peuvent servir comme des aquarelles, ce qui multiplie et rend intéressantes les techniques de dessin utilisables. Autre avantage: Les crayons-couleurs de cire Pelikan se cassent désormais plus difficilement encore. Leur douille en matière plastique, déjà connue, avec son mécanisme pratique d'avancement, constitue une protection supplémentaire et permet de les employer jusqu'au bout. Les nouveaux crayons-couleurs de cire Pelikan, solubles à l'eau, sont disponibles en boîtes métalliques de 6 ou de 10 couleurs lumineuses.

Les écoles bénéficient d'intéressants rabais de quantité.

Faites donc un essai,

en renvoyant, dès aujourd'hui, le bon ci-après à Günther Wagner AG, Pelikan-Werk, 8060 Zurich

Bon

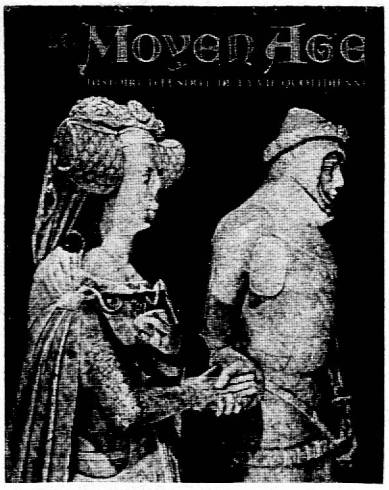
pour 1 boîte 555/10
de crayons-couleurs de cire Pelikan
au prix de faveur de fr. 4.50
(au lieu de fr. 5.90)

Nom _____

Ecole _____

Adresse _____

NPA, localité _____



Histoire illustrée
de la vie quotidienne
au MOYEN AGE

un instrument indispensable

340 pages au format 255 x 310 mm. **Fr.s. 148.—**
580 illustrations, dont 45 en couleurs.
Couverture plein Skivertex sous jaquette couleur pelliculée.

par Robert Delort
Professeur
à l'Université
de Paris-Vincennes

L'HOMME ET LE MILIEU
STRUCTURES MENTALES ET VIE SOCIALE
CEUX QUI TRAVAILLENT : LES PAYSANS
CEUX QUI COMBATTENT : LES CHEVALIERS
CEUX QUI PRIENT : LES CLERCS
LE MONDE DES VILLES : MARCHANDS, ARTISANS ET BOURGEOIS

L'enseignant trouvera dans ce livre une mine d'informations inédites sur la vie quotidienne au Moyen Age : les techniques, les coutumes et le folklore de l'homme médiéval, mais aussi l'origine d'usages que nous connaissons encore aujourd'hui. Pour expliquer aux élèves la signification de l'« adoubement », de l'« anneau du salut », pour leur donner une idée de la nourriture, des mœurs villageoises ou du rythme des jours de nos ancêtres, cet ouvrage abondamment illustré sera un instrument de travail indispensable.

Se trouve dans toutes les bonnes librairies

EDITA S.A. - 7, rue de Genève - 1003 LAUSANNE.

edita

Bibliothèque Nationale Suisse 3003 BERNE

J. A. 1820 Montreux 1

Imprimerie Corbaz S.A., Montreux

bulletin bibliographique

SPR

dédié aux parents, au personnel enseignant et à tous les comités des bibliothèques

publié par la Commission pour le choix de lectures destinées à la jeunesse et aux bibliothèques scolaires et populaires

Supplément au N° 38 de l'« Educateur », 69e fascicule, 4e feuille, 8 décembre 1972 SPR.

Membres de la commission :

Mme J. Gauthey, institutrice, Le Vaud, présidente	J. G.
Mme N. Mertens, Vandœuvres (Genève)	N. M.
Jura bernois	vacant
M. Mce Evard, professeur, Fontainemelon	M. E.
Fribourg	vacant
M. A. Borloz, instituteur, Noës (Sierre)	A. B.
M. A. Chevalley, secr.-caissier, Lausanne	A. C.

I. Ouvrages destinés aux enfants de moins de 10 ans

Jardin d'Enfant, par Sophie Barbaroux. Ed. de l'Ecole des Loisirs (coll. Chanterime), Paris 1972. Illustrations de Daniel Massonnet. 19,5 × 20,5 cm. 20 pages.
Ce sont dix ravissantes comptines dont voici une : « La maison - du grillon - est cachée - à l'ombre d'une fleur - la chanson - du pinson - est nichée - à l'ombre de mon cœur - qui saura - mon ami - trouver - la clef - du paradis. »
Les illustrations, grandes et bien adaptées aux divers textes, sont originales. A. C.

Un Poisson est un Poisson, par Leo Lionni. Ed. de l'Ecole des Loisirs, Paris. Illustré. 22,5 × 28 cm. 32 pages.
Aimable conversation entre un têtard et un vairon. Mais le têtard s'est développé, est devenu grenouille ; il quitte l'étang. En vain, le poisson le cherche-t-il. Mais un jour, sa compagne revient et lui raconte tout ce qu'elle a vu sur terre : oiseaux, vaches, hommes et femmes. Le poisson en rêve et décide d'y aller voir aussi. Hélas ! Ayant bondi hors de l'eau, il suffoque. Mais la grenouille vient à son secours et le repousse dans son élément. Le poisson est contraint d'admettre qu'« un poisson est un poisson » ; rien d'autre.
Belles illustrations en double page. A. C.

Qu'est-ce que ça signifie ? Livres I et II par C. Breard et C. Deblé. Ed. de l'Ecole des Loisirs, Paris 1972. 28,5 × 16,5 cm.
Livres éducatifs avec des illustrations très modernes de conception et de couleurs, qui ont pour but de faire parler l'enfant, de le stimuler vers l'abstraction et de l'amener petit à petit à faire correspondre, par des jeux, les images avec des symboles simples. L'enfant est aussi invité à trouver lui-même jeux et règles de jeux, pour manipuler images et systèmes. J. G.

La Maison de Barbapapa, par M. Tison et T. Taylor. Ed. de l'Ecole des Loisirs, Paris 1972. Illustré. 20 × 27 cm. 32 pages.

La Grosse Bête de Monsieur Racine, par Tomi Ungerer, texte français d'A. Chagot. Ed. de l'Ecole des Loisirs, Paris 1972. 23,5 × 31 cm. 32 pages.
Deux histoires gaiement farfelues, pleines d'humour, parfois avec un à-côté d'un actuel un peu grinçant pour un adulte, mais qui échappe aux enfants. Illustrations charmantes et aussi drôles que le texte. Très bonne présentation. Les caractères d'imprimerie paraissent un peu petits pour les jeunes lecteurs auxquels ces livres sont destinés.
De 6 à 9 ans. J. G.

Petite Graine part en Voyage, par Janine Chardonnet. Ed. GP, Paris 1972. Illustré par Michèle Le Bas. 27 × 19,5 cm. 34 pages. Fr. 5.—.
Joli album qui introduit les petits lecteurs (ou auditeurs) dans le monde merveilleux de la nature.
Fleurs, animaux, ruisseaux, collines, saisons, tout y est présenté de façon poétique et réelle à la fois.
Les illustrations, elles aussi, ont leur part de vérité et de sens décoratif.
Moins de 6-7 ans. N. M.

Amik et son petit Loup, par Dirk van Loon, traduit de l'anglais par G. Naudin. Ed. GP Rouge et Or, Paris 1972. Illustré par Anny le Polotec. 13 × 18 cm. 185 pages. Fr. 5.50.
L'amitié qui se crée entre un enfant et un animal, c'est toujours charmant. Tel est le sujet de ce joli livre. Nous voyons naître l'affection d'un jeune Esquimau pour un loup ! Mais pas n'importe quel loup : un louveteau à la queue en panache, rejeté par ses frères et sœurs parce qu'il est différent.
Nous observons Amik dans sa vie en Alaska parmi les caribous et les baleines. Joliment illustré.
De 7 à 9 ans. N. M.

Sébastien et le Cheval sauvage, par Cécile Aubry. Ed. GP, Paris 1972. Illustré par Paul Durand. 21,5 × 27 cm. 38 pages. Fr. 18.—.
Nous sommes transportés en Camargue, pays des herbes hautes, des flamants roses et des chevaux blancs !
Le sujet du récit c'est l'amitié toujours grandissante qui unit un jeune garçon, Sébastien, et un cheval sauvage, Le Balafré. Amitié qu'ils vivent dans la nature et dans la liberté.
Les illustrations sont d'une finesse, d'une sensibilité et d'un coloris remarquables. Elles sont aussi pleines de vie et de mouvement.
De 7 à 9 ans. N. M.

Contes de la Perse, par Clara Malraux. Ed. GP, Paris 1972. Illustré par Jean Schoumann. 22 × 27 cm. 36 pages. Fr. 18.—.

Que voilà de jolis contes modernes, mais enlevés dans une langue pétillante, fraîche, pleine d'humour bien fait pour captiver de jeunes enfants. Un bon point pour l'illustrateur aussi qui a réussi des images de bon goût, hautes en couleur, dans un style moderne aussi, mais très vivant. L'image complète le texte et le tout forme un bel album.
De 7 à 8 ans. J. G.

Pony et l'Homme invisible, par Huguette Carrière. Ed. Hachette (Bibliothèque Rose), Paris 1972. Illustré par Daniel Billon. 12 × 17 cm. 185 pages. Fr. 4.20.
Se rendre invisible... cela peut être amusant et utile ; mais cela ne va pas sans inconvénients et sans dangers !
Wells nous avait déjà mis en présence de cette opération passionnante et périlleuse dans « L'Homme invisible ». Ici c'est un jeune garçon qui se prête à cette transformation extraordinaire et dont l'auteur nous conte les aventures.
Images en noir et en couleurs.
De 7 à 9 ans. N. M.

Vitalis et les Faux Sesterces, par Hélène Coudrier. (Coll. Dauphine), Ed. GP, Paris 1972. Illustré par Jacques Pecnard. 18 × 13 cm. 185 pages. Fr. 5.50.
Cette histoire se place chronologiquement plus tard que « Vitalinus et les Figues » (même collection, même éditeur) : les héros de ce nouveau récit sont les descendants des carriers et de Flora.
Nous sommes dans la ville Vitalina, vers l'an 256 après J.-C., au lieu dit Fontfraîche en Gaule.
Le personnage principal est Vitalis, onze ans, héritier de la villa, qui passe des heures insouciantes à la palestre, au marché... en compagnie d'enfants de son âge, fils d'affranchis ou d'esclaves.
Le problème essentiel de ce roman reste à mon sens l'introduction du christianisme dans la région de Fontfraîche par le missionnaire Johannes, qui va changer fondamentalement le style de vie des gens.
Hélène Coudrier sait motiver ses lecteurs en lançant une intrigue afin de mieux faire saisir la vie quotidienne de l'époque.
En bref, un bon roman pour enfants qui découvriront quelques aspects de la Gaule romaine peu avant les invasions barbares.
De 7 à 9 ans. M. E.

Maeva, la Petite Tahitienne, par Jacques Chegaray. Ed. GP, Paris 1972. Illustré. 23,5 × 32 cm. 32 pages.
Récit très clair d'une jeune Tahitienne de onze ans. Maeva raconte ses occupations, sa maison et sa famille, la nature qui l'entoure, le travail des siens, les moyens de subsister, les produits de l'île, les vacances, les longs déplacements, les coutumes et les fêtes.
C'est simple, authentique, et Maeva est une fille attachante. Les grandes illustrations en couleurs cadrent parfaitement avec le récit.
De 9 à 10 ans. A. C.

II. Ouvrages destinés aux enfants de 10 à 16 ans

a) Aventures

Du Gui pour Christmas, par Paul-Jacques Bonzon. Ed. Hachette. (Idéal-Bibliothèque), Paris 1972. Illustrations de Patrice Harispe. 14,2 × 20,5 cm. 188 pages.
C'est un des meilleurs récits d'un auteur abondant. Aux environs de Cherbourg, sur une dune face à la Manche, se tient solitaire la cabane d'un pauvre pêcheur. Côme, son fils, est le héros de cette histoire.
Un yacht anglais s'est ensablé ; son propriétaire et sa petite famille trouvent asile dans la misérable hutte. Un lien s'établit entre Côme et Margaret, la jeune Anglaise qu'il arrache aux sables mouvants. Mais à la marée haute, le bateau reprend sa course.
Désireux de retrouver sa chère camarade, Côme s'engage avec d'autres jeunes gens comme vendeur de gui à Londres. Après une pénible traversée, voici la ville immense avec son brouillard qui entrave les recherches du petit pêcheur, pourtant aidé par ses compagnons généreux. Que s'est-il donc passé pour que Côme se réveille dans un hôpital ? Reverra-t-il Margaret et son beau yacht, ou fermera-t-il les yeux pour toujours ainsi que fit le garçon noir Balimako dans son rêve ?
Les enfants de 9 à 12 ans aimeront recevoir ce livre en cadeau de Noël. A. C.

Un Petit Gars nommé Thomas, par Claire Graf. Ed. Hachette, (Coll. Spirale), Paris 1972. Illustré par Michel Gourlier. 12 × 17,5 cm. 184 pages. Fr. 4.20.
Thomas, jeune orphelin, élevé par tante Adelaïde, décide un beau jour de quitter la maison et de tenter la grande aventure. Il en a assez des jérémiades de sa tante, qui du reste n'essaie pas de le retenir. Pendant son voyage il fera des rencontres étonnantes : un gitan, un jeune Indochinois, une charmante Bastienne et un baron original... Il reviendra enfin avec un ami nommé Victoire. Récit vivant, alerte, parfois un peu naïf, qui doit plaire aux enfants.
Garçons dès 10 ans. J. G.

Une Bugatti en Or, par Francis Fytton, traduit par Elisabeth Danger. (Coll. Plein Vent), Laffont, 1972. 21 × 13 cm. 239 pages.
La collection Plein Vent tient une place irremplaçable dans la littérature de jeunesse : offrir de bons romans aux jeunes, et plus particulièrement encore à ceux qui, non éveillés au goût de la lecture suivie, abandonnent le livre au profit du cyclomoteur !
La collection est dirigée par André Massepain, auteur de romans pour la jeunesse qui connaît bien les problèmes des adolescents. Aussi ne nous étonnerons-nous pas de la présence de romans qui placent la voiture automobile au rang de première héroïne !
C'est le cas ici, dans « Une Bugatti en Or ». Les lecteurs des romans de John Tomerlin : « Cette Sacrée Guimbarde » ou « Le Petit Bolide » retrouveront un peu l'atmosphère de ces récits.
Néanmoins, Francis Fytton insiste plus sur l'intrigue « policière » que sur le monde des voitures. A travers l'Europe, les lecteurs suivront leurs héros dans des pérégrinations innombrables et tout de même vraisemblables !
Ce récit a certainement une valeur d'accrochage !
De 10 à 12 ans. M. E.

Les Mines du Roi Salomon, par H. Rider Haggard, trad. par René Lécuyer. Ed. Hachette, (Bibliothèque Verte), Paris 1972. Illustré par Yvan Legall. 12 × 17,5 cm. 252 pages. Fr. 4.20.
Un récit à la manière de Jules Verne, en ce qui concerne le style. Cela provient-il de l'auteur ou du traducteur ? Un récit qui se passe en Afrique et qui vous entraîne dans toutes sortes d'aventures dont le moins qu'on puisse dire c'est qu'elles sont fantastiques et sanguinaires. Si ce n'est pas pour déplaire à la jeune génération, ce n'est guère du goût de la soussignée ! Même si à la fin les héros sont sains et saufs et enrichis d'une bonne poignée de diamants trouvés, avec ô combien de peine, dans les mines du roi Salomon !
Garçons de 12 à 13 ans. J. G.

Guillaume au Court-Nez, par L. Gabriel-Robinet. Ed. GP (coll. Super 1000), Paris 1971. Illustré par René Peron, 20,7 × 15 cm. 251 pages.
L'histoire (je devais dire les histoires, car ce livre est une synthèse de plusieurs sources) de ces faits et gestes de « Guillaume au Court-Nez » n'est pas à la portée de n'importe quel lecteur.
Le style, le vocabulaire restent difficiles et pourtant une fois plongé dans ce récit haut en couleurs je gage fort que le lecteur y prendra grand plaisir. Chevalier indomptable aux dimensions de géant, Guillaume mènera une vie au service de deux maîtres : l'un temporel, le roi, l'autre, spirituel, Dieu ! Personnage de chair et de sang mais aussi

figure de légende, Guillaume d'Orange dit Guillaume au Court-Nez tient une place considérable dans l'histoire du Moyen Age.
Dès 13 ans. M. E.

b) Animaux

Le Loup et la Trompette, par Christian Pineau. Ed. Hachette (Idéal-Bibliothèque), Paris 1972. Illustrations de Beuville. 14 × 20,5 cm. 192 pages. Fr. 8.20.
Sauf erreur, c'est le septième titre que M. Christian Pineau, ancien ministre, publie dans la même collection.
Zyk est un jeune loup qui s'est perdu dans la forêt polonaise. Il est recueilli par Frédéric, fils d'un fermier. Chacun le prend pour un chien. Mais, ô miracle ! cet animal apprend à jouer de la trompette en véritable virtuose. Il se produit d'abord avec la fanfare du village, puis, un imprésario ayant eu vent de l'affaire, sur les scènes des grandes villes. Mais pour qu'il consente à jouer, il lui faut la présence de l'enfant. Frédéric et Zyk sont inséparables.
Avide d'argent, l'imprésario organise une tournée en Amérique. A Chicago, le loup trompettiste est, si l'on peut dire, kidnappé. Tout le monde, mais pour des raisons diverses, est alerté. Enfin, le garçon retrouve son compagnon, blessé. Puis, grâce à la bonne volonté d'un ami des chiens, tous deux rentrent à la ferme. Hélas ! ceux qui avaient intérêt à s'approprier l'animal les rejoignent et vont triompher... quand Zyk s'enfuit dans sa forêt natale où la faim le tenaille ; il a par trop perdu sa nature première. Enfin, les deux méchants compères étant partis bredouilles, le loup regagne la ferme où il restera désormais.
Cette manière de conte, dans lequel s'associent le sentiment et l'humour, plaira aux enfants de dix ans et plus.
A. C.

L'Empreinte de l'Etalon noir, par Walter Farley, trad. par Jean Muray. Ed. Hachette (Bibliothèque Verte), Paris 1972. Illustré par Raoul Auger. 12 × 17,5 cm. 246 pages. Fr. 4.20.
Une belle histoire de cheval qui ravira les jeunes lecteurs, et qui leur dévoilera les secrets du dressage des chevaux de course. Avec Black Pearl, son propriétaire Henry et Alec Ramsey, le jockey, ils découvriront l'ambiance des champs de courses, comment s'organisent et se déroulent les courses. Un très bon livre pour filles et garçons amis des animaux.
Garçons et filles dès 12 ans. J. G.

Animaux familiers — I Mammifères, par François Müller. Ed. Payot (Petit Atlas Payot), Lausanne. Illustré de photographies en couleurs. 10,5 × 15 cm. 63 pages.
Ce livre enchantera tous les petits amis des animaux.
Les textes sont brefs, précis et intéressants. Les animaux : fennecs, gerboises, hamsters, écureuils, etc., sont fort joliment photographiés dans leurs postures familières et dans leur milieu.
Une source précieuse de documents... presque vivants !
N. M.

c) Biographie

Louis Pasteur à travers le Monde fantastique des Microbes, par Jean Riverain. Ed. GP (coll. Spirale), 1972. Illustré par Daniel Billon. 17 × 12,5 cm. 184 pages. Fr. 4.50.
La vie de Louis Pasteur est connue de chacun grâce à la biographie de son beau-fils Vallery-Radot. Les extraits dans les anthologies pour enfants foisonnent mais le sujet attendait encore un biographe sachant s'adresser aux jeunes. Le choix de Jean Riverain nous comble d'aise quand on voit l'intérêt qu'a suscité son « Marco Polo à travers l'Asie inconnue » (même collection, même éditeur).
Faite de rigueur sur le plan du style et de vérité scientifique, cette biographie mérite notre intérêt et plus particulièrement celui des enfants. La forme est nouvelle, l'éditeur parle de romanesque scientifique, la formule est plaisante et juste lorsque l'on s'adresse à des enfants de 11 ans. Rappelons que Nathan a publié voici quelques années déjà un ouvrage sur le sujet intitulé : « Pasteur et ses Découvertes » (collection Histoire et Documents) qui s'adresse à des lecteurs plus âgés.
Nous ne résumerons pas le livre, disons que nous sommes en 1838 au début du livre et que nous rencontrons un Louis Pasteur adolescent. M. E.

d) Petits romans

Il était un Capitaine, par Bertrand Solet. Ed. Robert Laffont (coll. Plein Vent), Paris 1972. 13,3 × 21 cm. 256 pages. Couverture illustrée, Fr. 11.—.
Cet ouvrage a reçu le « Prix Jean Macé » de la Ligue française de l'enseignement et de l'éducation permanente. Il met en scène un journaliste, Maxime Dumas qui, tout en connaissant une vie personnelle difficile, vit avec passion les événements de son temps.
Cette époque est celle de la IIIe République et le récit survole les années 1894 à 1914. Le capitaine n'est autre qu'Alfred Dreyfus, injustement condamné en 1895.
Ce roman, car c'est un roman, rend fidèlement compte des procès et de leurs à-côtés, dépeint le caractère des officiers supérieurs et des civils impliqués dans « l'Affaire » : les généraux Mercier, de Boisdeffre, Gonse et Darras, le colonel Sandherr, le commandant Henry, du Paty de Clam, Esterhazy et... Déroulède d'un côté ; de l'autre, Mathieu Dreyfus et sa belle-sœur, le colonel Picquart, Clemenceau, Anatole France, Jaurès et surtout Zola (procès de « J'accuse »).
Le climat antijuif de l'époque, les scandales, les conséquences politiques de « l'Affaire », les débuts de la présence française à Madagascar sont rapportés de manière probante et dans un style qui revivifie les faits. Cela se lit d'un trait.
En fin d'ouvrage sont deux chapitres extraits d'un livre du même auteur : « D'où viens-tu, Tzigane ? ». A la plume de Bertrand Solet, on doit encore « Les Révoltés de Saint-Domingue». Les trois titres sont parus dans la même collection Plein Vent dirigé avec autorité par André Massepain.
Adolescents et adultes. A. C.

Histoire

Histoire de l'Europe, par Etienne Sergery. Ed. Hachette (L'Europe a 2000 ans), Paris 1972. Illustré par de nombreuses photographies. 20,5 × 27,5 cm. 192 pages. 30 FF.
Après « Visages de l'Europe » qui présentait la géographie du continent, ce deuxième volume de la série raconte la personnalité changeante de celui-ci au fil des siècles, des origines à nos jours.
L'Europe romaine, trop méditerranéenne, l'Europe carolingienne, trop germanique, l'Europe des nations, celles des hégémonies manquées ; une tragédie en 5 actes selon Etienne Sergery : l'Espagne de Philippe II, la France de Louis XIV, l'Angleterre, le messianisme révolutionnaire et l'épopée napoléonienne, enfin l'Europe libérale.
Et pourtant les prophètes, les missionnaires de l'idée de l'Europe unie n'ont pas manqué : Crucé, Coménius, Erasme, Bentham, Clootz, Saint-Simon, etc. Dépassant les occasions manquées, les erreurs, l'auteur croit à l'unification en cours.
Les cartes, l'iconographie riche, choisie, complètent utilement l'ouvrage. Relevons encore que l'auteur, agrégé d'histoire, licencié en droit, diplômé des langues orientales, est professeur de Khâgne dans un grand lycée parisien, maître de conférences, à HEC et à l'IEP, conseiller dans une maison d'édition et auteur d'ouvrages pédagogiques.
Plus de 13 ans. M. E.

Géographie-Exploration

Duel d'Aigles, par Peter Tonwsend, adapté de l'anglais par Françoise Claude et André Kédros. Ed. Laffont (coll. Plein Vent), Paris 1972. 21 × 13,2 cm. 256 pages.
A la lecture de ce livre vécu par l'auteur et pilote de la RAF, deux sentiments contradictoires m'animent : l'un positif pensant que les récits de guerre ont une valeur éducative afin de détourner l'esprit humain des horreurs des conflits, l'autre plus mitigé devant la glorification de certains exploits qui mettent en échec l'idée première.
Au fait, a-t-on vraiment réussi à transformer l'original de Peter Townsend en livre pour adolescents : le roman évolue peu, le lecteur va de batailles en batailles, de poursuites en accidents ?
Une idée cependant intéressante à relever : l'auteur présente en quelques traits les futurs ennemis avant de décrire les combats qui les opposent. « Duel d'Aigles » fera carrière dans la catégorie des romans d'accrochage (sans jeu de mots, je vous prie !). M. E.

e) Bricolage

Trésors cachés, par François Cherrier. Ed. Hachette (coll. Jeunesse 2000), Paris 1972. Photographies de l'auteur. 19,6 × 26,2 cm. 96 pages. Environ Fr. 20.—.
Le Département jeunesse des Editions Hachette a repris en main un secteur dont l'intérêt n'échappe à personne : le secteur du bricolage. En effet, chacun a encore en mémoire l'ouvrage de Noëlle Lavaivre : « Le Passe-Temps » ; voici une nouvelle mine d'idées qui vous permettra de réaliser de jolies choses avec des matériaux peu coûteux : papier d'aluminium, tubes de carton, carton alvéolé (pour les fruits, les œufs...), polystyrène expansé, etc.
En quelques coups de ciseaux et de pinceau, vous transformerez ces matériaux que jadis vous jetiez, en décorations originales : fleurs, animaux, sculptures, déguisements. Ainsi que l'éditeur l'affirme dans la présentation de cet ouvrage « on déplore que les emballages représentent une nuisance, un artiste a su leur donner leurs lettres de noblesse ! ».
Avant les fêtes, chacun trouvera dans ce traité de bricolage abondamment illustré des idées pour les étrennes.
Plus de 13 ans. M. E.

f) Langue et littérature

Petit Larousse 1973. Ed. Larousse, Paris 1972. Abondamment illustré. 15 × 21 cm. 1816 pages. Fr. 42.—.
Avec ses 71 000 articles, ses 5535 illustrations en noir, ses 215 cartes en noir, ses 56 pages en couleurs dont 26 hors-texte cartographiques, son atlas en couleurs en fin d'ouvrage, voici le « Petit Larousse » millésimé 1973.
De même que ses aînés, il comporte une partie générale et une de noms propres séparées par les habituelles pages roses. Alors, pourquoi cette parution ? C'est qu'il ne s'agit pas d'une simple réédition. Notre langue est vivante, à la fois mortelle et renaissante. On a voulu en tenir compte ; c'est pourquoi la partie générale se voit augmentée de nombreux termes techniques absolument neufs ou de nouvelles acceptions de mots anciens, au total 155 substantifs, verbes et qualificatifs. Exemples : barbouze, futurologie, informatiser, kidnappeur, minibus, optionnel, polluant, psychédélique, zoom...
Parmi les acceptions nouvelles : brioche pour embonpoint, galopant en parlant d'inflation, voyage, par la drogue ! et, malheureusement, le verbe débuter, accepté transitivement. Dans les expressions ici admises, on trouve : en avoir ras le bol (sous bol), fer de lance (sous fer), matraquage publicitaire, point chaud, portrait robot, état second, soucoupe volante, etc.
Dans la partie historique, par le fait que de nouveaux Etats ont été créés, des noms sont apparus : Bangla Desh, Zaïre et d'autres ; de même pour des agglomérations qui ont pris de l'importance. En outre, le registre des célébrités s'est allongé et le dictionnaire a introduit les noms de la Callas, de Gabor, de Gierek, de Giscard d'Estaing, d'Iliouchine, de G. Leone, des tribuns français Marchais et Mitterrand, du diplomate et secrétaire Waldheim, de Boris Vian... Certes, il en manque encore que nous aimerions rencontrer !
Mais tel qu'il se présente, le Larousse 1973 montre son souci de suivre l'évolution, d'enregistrer les changements essentiels, de rendre service. Il n'y manque pas et les nombreuses illustrations en noir et en couleurs augmentent son attrait. A. C.

Voltaire correspondance, par Guillaume Picot. Ed. Bordas, Paris 1970. 12 × 16,5 cm. 191 pages.
Cet ouvrage est un instrument de travail pour les élèves ou les étudiants. Il comporte une biographie de Voltaire, une étude générale de sa correspondance, une analyse méthodique des lettres choisies, un index, des jugements et des sujets de travaux.
« Voltaire est immense, ce volume est bref » écrit Raymond Naves.
Presque toutes les lettres citées dans ce recueil le sont intégralement. Les coupures fort rares sont signalées par des crochets. C'est que la brièveté est une des qualités maîtresses du style de Voltaire.
14 ans et plus. N. M.

Andromaque, par Racine. Librairie Larousse, Paris 1965. Illustré de photographies. 12 × 17 cm. 137 pages.
Cet ouvrage débute par une notice biographique, une notice historique et un lexique.
Puis vient une épître de Racine à « Madame » (Henriette d'Angleterre, duchesse d'Orléans) pour lui dédier sa tragédie « Andromaque ». Suit cette tragédie avec des commentaires, des jugements, un questionnaire.
L'ouvrage est agrémenté de photographies des illustrations prises dans les éditions originales et de photographies d'interprètes ou de scènes modernes.
14 ans et plus. N. M.

III. Bibliothèques populaires

a) Romans et nouvelles

Contes de mon Jardin, par Francesco Chiesa, traduit de l'italien par Henri de Ziégler. Ed. Delachaux & Niestlé, Neuchâtel 1943, et Plaisir de lire, Lausanne, 1969. Couverture illustrée. 12,7 × 18 cm. 216 pages.
Quel conteur ! Quelle humanité, quelle sagesse, et quel charme, donc quelle poésie !
L'écrivain entre ici dans la peau d'un expert comptable, Ponti, qui vit avec sa fille Maria dans un palais baroque décrépi, la villa Flavia. Leur voisine est Mme Dircé qui apporte la contradiction aux propos du comptable philosophe.
Dans ses moments de liberté, celui-ci, selon la recommandation de Candide, cultive son jardin. C'est en ces simples lieux que tout se passe. Le cadre semble étroit, mais tout l'humain y trouve place.
Cet ensemble de courtes nouvelles constitue une lecture délicieuse ; le plaisir est doublé grâce à la traduction modèle qu'avait faite Henri de Ziégler. A. C.

Mon Village, par Philippe Monnier. Ed. Plaisir de lire, Lausanne 1968. 12 × 17 cm. 220 pages.
Saluons avec plaisir la réédition de ce livre charmant. Il évoque la vie d'un village genevois avec ses maisons campagnardes, ses paysages et ses chemins familiers, ses fêtes et ses coutumes au cours des saisons, ses personnages simples ou pittoresques qui prennent vie devant le lecteur ! Ouvrage bien présenté, joliment imprimé.
Dès 13 ans. N. M.

Une Obscure Tendresse, par John Fraser, traduit de l'anglais par Hélène Bernaerts. Bibliothèque Marabout, Paris 1971. 11,5 × 18 cm. 249 pages.
C'est un drame qui se joue dans ce livre.
Personnages :
Un enfant de six ans, beau et intelligent, mais victime de la thalydomide, et par suite sans bras ni jambes.
Une adolescente peu avantagée au physique, lourde et sans grâce, en butte aux railleries et à l'hostilité de ses camarades, donc complexée.
Des parents pleins d'amour pour leur petit infirme mais aussi maladroits dans son éducation.
La jeune fille engagée pour soulager la mère et s'occuper de l'enfant se prend pour lui d'une tendresse dévorante, possessive, au point de méditer et de réaliser son enlèvement pour l'avoir à elle seule. Le drame pourrait devenir tragédie. Tel n'est pas le cas. Le petit garçon est retrouvé et rendu à ses parents. Mais on reste sans réponse quant aux problèmes qui vont se poser pour la vie qui l'attend et celle qui attend la jeune exaltée... N. M.

Le Père Goriot, par Balzac. Ed. Le Livre de Poche, Paris. 11 × 16,5 cm. 356 pages.
Le texte de ce volume a été établi d'après l'édition facsimilé des œuvres complètes illustrées de Balzac, publiées par les Bibliophiles de l'Originale.
L'introduction de Maurois est fort intéressante : elle évoque Fenimore Cooper et Walter Scott qui ont inspiré Balzac pour nouer les intrigues de la Comédie humaine. Elle évoque Mauriac qui compare le roman du Père Goriot

à un rond-point d'où partent les grandes avenues que Balzac a tracées dans sa forêt d'hommes.
Il ne juge pas, il peint :
Il peint Rastignac, l'homme qui veut faire la conquête de Paris.
Il peint Vautrin qui a choisi la lutte contre la société.
Il peint Goriot dont l'amour paternel confine à une sorte de folie monstrueuse comme toutes les passions trop fortes.
N. M.

Le Fantôme des Canterville et autres moralités fantastiques, par Oscar Wilde, traduits de l'anglais et préfacés par Léo Lack. Ed. Gérard & Cie, Marabout (série fantastique), Verviers 1972. Couverture illustrée. 11,5 × 18 cm. 192 pages. Fr. 3.75.
La préface fournit une brève biographie de Wilde, fait allusion à son procès et rend hommage au courage et à la sincérité de l'écrivain.
Puis se succèdent cinq contes dont le premier est le plus connu. Ce sont dans l'ordre : Le Fantôme des Canterville — Le Crime de Lord Arthur Savile — L'Anniversaire de l'Infante — Le Pêcheur et son Ame — Le Sphinx sans Secret.
« Moralités », dit le sous-titre ; à y regarder de près, c'est bien cela. Il faut en louer la fécondité de l'imagination, l'envoûtement créé par chaque récit, l'humanité qui transparaît sous le cynisme, l'humour sous-jacent, la conduite magistrale de l'histoire et aussi le style que la traduction sauvegarde.
A. C.

b) Pays

La Scandinavie, par Jean Bailhache, F. Durand, Martine Clidière, Eric, Véronique et Christine Eydoux, A. Gauthier, Sabine Melchior-Bonnet. Ed. Larousse (coll. Monde et Voyages), Paris 1972. 400 illustrations en noir et en couleurs. 22,5 × 27 cm. 160 pages.
Ainsi que nous l'avons vu déjà dans maint ouvrage de cette collection (dirigée par Daniel Moreau), celui-ci présente d'abord le relief et le climat, la population des grandes villes et une carte. Indiquons tout de suite que la Finlande est comprise dans cette étude qui montre en une vingtaine de pages des paysages en grandes photos.
Chaque auteur s'est vu attribuer une des neuf parties de l'ouvrage qui sont : le « Passé » (histoire des peuples du Nord, leurs territoires, leurs princes, les idéaux, les réformes, les accidents de parcours jusqu'à l'après-dernière guerre) ; le « Présent » (socialisme, enseignement, flotte marchande, coopération entre les Etats) ; les « Grandes Etapes » (Elseneur, Copenhague, Aarhus, Ribe, Bergen, Oslo, Trondheim, Stockholm, Uppsala, Gotland, Vadstena, Helsinki) ; la « Vie quotidienne » (confort, cuisine, sports, fiscalité, études, réceptions, confiance) ; les « Traditions » (fêtes saisonnières, Noël, cérémonies) ; les « Vacances » l'humour, le merveilleux, les paradis, les fjords, les châteaux suédois, la Laponie, à la santé par les sports) ; l'« Art » (préhistoire, tapisserie, églises en bois, architecture, peinture) ; la « Littérature » (médiévale, classique, romantique, le théâtre et le cinéma, des noms) ; la « Musique » (étapes, développement, principaux créateurs).
Les nombreuses photographies et le texte soigné font de cet ouvrage un guide précieux.
A. C.

c) Histoire

Le Monde autour de l'An 33 : la Mort de Jésus-Christ. Ed. Larousse (coll. Monde et Histoire), Paris 1972. Illustré par de très nombreuses photographies. 26,6 × 22,5 cm. 160 pages.
Une fois de plus, Larousse se met en évidence par la parution de ce nouvel album. J'ai déjà signalé dans un précédent bulletin bibliographique tout le bien que je pensais du volume précédent : « Le Monde autour de 1492. » Est-il nécessaire de me répéter ?
Les conceptions de l'histoire globale permettent une vue plus élaborée que la sacro-sainte ligne du temps. La contemporanéité des événements échappe totalement à l'esprit de l'enfant s'ils sont décrits à plusieurs chapitres de distance.
Dans cette collection, les auteurs établissent un état de situation du monde à une époque, ils replacent dans le contexte les faits importants, en présentent d'autres tout aussi révélateurs quoique moins connus. Dans ce volume, c'est l'essor du christianisme qui est décrit dans une région comprise entre Rome et la Chine, deux civilisations aussi influentes que remarquables.
Traitant de l'événement, des actualités internationales, de l'état de situation des connaissances géographiques, scientifiques et techniques de l'époque, l'ouvrage vous introduit dans la vie quotidienne. Le livre se termine par quelques portraits de contemporains qui, en tant que témoins de l'époque, forment la source d'informations indispensables. L'iconographie remarquable et abondante ravira enfants comme adultes.
M. E.

Le Monde autour de... 1871 - La Commune de Paris, par P. Pierrard, S. et A. Melchior-Bonnet, M. de Mauny, J. Riverain et Th. de Galiana. Ed. Larousse (coll. Monde et Histoire), Paris 1971. 22,5 × 27 cm. 160 pages abondamment illustrées.
Après « Le Monde autour de 1492 » et avant « Le Monde autour de l'an 33 » ou « Le Monde autour de 1938 », d'autres encore sans doute, voici « Le Monde autour de 1871 ».
Chaque auteur s'est réservé l'une des parties de ce livre agréable à lire et instructif dont les chapitres principaux traitent de la fragilité de l'Empire, de la Commune de Paris, de ses héros et de ses détracteurs (ici des vues indépendantes et perspicaces), de la vie quotidienne bourgeoise tant en France qu'à Vienne ou Saint-Pétersbourg, en Amérique qu'en Turquie, en Inde ou en Chine, puis des « actualités » mondiales entre 1865 et 1875 (Bismarck, Lincoln, Maximilien, la naissance du Canada, Suez, la dépêche d'Ems et Sedan, Rome, le Céleste Empire, Londres, le Japon, etc.), des voyages fameux de Nachtigal, Garnier, Alexandra Tinne, Stanley, Schliemann à la recherche de Troie, puis des découvertes scientifiques de l'époque : la navigation aérienne avec Nadar, la machine à écrire, les inventions d'Edison, le téléphone, la dynamo, la réfrigération, la poudre de M. Nobel, le champ électromagnétique de l'Ecossais Maxwell et la classification des éléments chimiques selon le Russe Mendeleiev, aussi Mendel et l'hybridation des plantes, les savants médecins tels Claude Bernard et Paul Broca, le chimiste Louis Pasteur...
Enfin, dernier chapitre très intéressant lui aussi, des portraits de Manet, Jules Verne, Dickens, Marx, R. Wagner, Vanderbilt et Rockefeller, Verdi, Garibaldi, Twain, Rimbaud, Dostoïevski, Moussorgski, Dunant et Ibsen.
Ce livre enrichissant est imprimé sur papier fort ; il est abondamment illustré et complété par un index. L'amateur d'histoire y trouvera beaucoup à apprendre.
A. C.

d) Animaux et nature

Le Langage secret des Animaux, par Vitus B. Dröscher, traduit par Denise Meunier. Ed. Gérard & Cie (Marabout Université), Verviers 1972. Illustré par de nombreuses photographies et dessins. 18 × 11,5 cm. 244 pages.
La vulgarisation scientifique revêt une importance capitale aujourd'hui. Le fossé entre chercheurs et commun des mortels va s'élargissant : l'ouvrage de Vitus B. Dröscher connaît donc un succès mérité dans la mesure où il répond à un besoin d'information des seconds nommés.
Les travaux expérimentaux en psychologie animale ne connaissent — semble-t-il — aucune limite.
Après cette lecture, le monde des chimpanzés, des dauphins, des oiseaux chanteurs n'aura plus de secrets. Vous trouverez des détails de la vie conjugale des manchots, des corbeaux et d'autres animaux.
La démographie, les sciences politiques, les civilités sont-elles encore l'apanage de l'homme ?
Rappelons que l'auteur avait déjà écrit dans cette collection : « Le Merveilleux dans le Monde animal », N° 218.
M. E.

La Vie dans les Océans, par J. Croft, traduit de l'anglais par M. de Monts. Librairie Larousse, Paris 1970. Illustré par G. Thompson. 11 × 18 cm. 153 pages.
Documentaire intéressant qui met à la portée de chacun cette vie dans les océans, mystérieuse et profonde !
Les poissons, les coquillages et autres animaux marins, les plantes du littoral ou du fond de l'eau se mettent à vivre sous nos yeux soit par le texte, soit par l'image.
N. M.

Bouquets du Monde entier, par J.-C. Oubbadia. Ed. Bordas Activités, Paris - Montréal 1970. Dessins et photos. 12,5 × 16,5 cm. 127 pages.
Connaissance des fleurs, esthétique du bouquet, styles européens, style japonais, voilà ce que nous offre ce petit livre, avec, en plus, de fort jolis dessins et des photographies en noir ou en couleurs.
N. M.

e) Photographie

Toute la Photographie, pratique, esthétique, applications modernes, sous la direction de Pierre Montel, texte principal de René Bouillot, autres textes de plusieurs collaborateurs. Coédition Larousse/Montel (coll. « Vie active »), Paris 1972. Nombreuses illustrations dont 32 en hélio et 32 hors texte en couleurs. 16,5 × 23 cm. 420 pages.
De cet ouvrage splendide, 234 pages sont consacrées à l'histoire de la photographie, de Niepce et Daguerre aux techniques les plus récentes, puis à l'appareil de prises de vues (objectif, diaphragme, obturateur, visée et mise au point, posemètre, film, accessoires, etc.), à l'exposition, au cadrage, à la lumière et à la couleur, aux divers sujets (eau, pluie, neige, brouillard, nuit, architecture, portrait, scènes diverses), à la projection fixe et aux spectacles audio-visuels, aux travaux en laboratoire, au gros plan et au grossissement. Cette partie, qui recouvre un peu plus de la moitié du volume, est due à un photographe français de grand renom, M. René Bouillot.
La seconde partie est le fait d'une quinzaine de collaborateurs éminents. Elle traite des applications de la photographie : scientifique, artistique, cartographique, astronomique, subaquatique, spéléologique, micrographique, ultra-rapide, médicale, nucléaire, sans omettre un regard vers le futur.
Sans doute s'agit-il là d'un ouvrage unique où tout est envisagé. Les 420 pages sont à peu près toutes illustrées, parmi lesquelles 32 en hélio et 32 hors texte en couleurs. A. C.

f) Langue et littérature

Le Texte et l'Avant-Texte, par Jean Bellemin-Noël, chargé d'enseignement à l'Université de Paris VIII. Ed. Larousse (collection L), Paris 1972. 15,2 × 21 cm. 144 pages.
Sous la direction de Jean-Pol Caput et Jacques Demougin, cette collection L des éditions Larousse se propose d'encourager une lecture de textes en tenant compte des divers apports de la critique contemporaine et des techniques les plus récentes de l'analyse littéraire.
Ce qui est ici nommé avant-texte n'est autre (échelle de valeur mise à part) que ce qu'en composition française on appelle brouillon. J. Bellemin-Noël examine une œuvre poétique, « La Charrette », d'un des écrivains les moins faciles qui soient, O. V. de Lubicz-Milosz.
Dans une analyse serrée, aiguë et logique, l'auteur s'arrête aux divers états et étapes parcourus par le poète avant de parvenir au texte définitif de ce poème de cinquante-six vers. Il en présente et en analyse les suppressions et les retours, il examine les raisons de ces changements qui sont tant de l'ordre linguistique et prosodique, que de l'ordre sémantique ou des besoins de l'ésotérisme et de l'inconscient. Il me semble qu'on ne peut guère aller plus profond dans l'investissement d'une œuvre et de ses motivations. A. C.

Fitzgerald, la Vocation de l'Echec, par Jean Bessière, agrégé de Lettres modernes et assistant de littérature comparée à l'Université de Paris X. Ed. Larousse (coll. « Thèmes et Textes »), Paris 1971. 11 × 17 cm. 256 pages.
L'ouvrage débute par une biographie de l'auteur américain et s'achève par une bibliographie. Entre deux s'inscrit une étude en profondeur des romans et des nouvelles, ainsi que des personnages créés par Fitzgerald. Ces derniers aboutissent tous à l'échec et révèlent une projection de l'écrivain sur son œuvre. « Chez Fitzgerald, les contes de fées finissent toujours mal. » (p. 200).
Jean Bessière montre l'influence de l'Amérique d'entre-deux-guerres sur « la génération perdue », l'importance des traditions terriennes de plus en plus ignorées, celle des pères, celle de l'adolescence romantique qui refuse le réel. Il fait une analyse psychologique extrêmement poussée de Fitzgerald à travers sa création : conditions de cette dernière, idéalisme vain des héros, égotisme, asservissement, mythes, rêve et réalité, quête et dualité de l'amour, aliénation, fatalité historique, etc. Bref, une étude magistralement ordonnée, et fouillée on ne peut plus avant. A. C.

Je me perfectionne en Espagnol, par Federico Guarddon. Ed. Gérard & Cie (Marabout Flash), Verviers 1971. Illustrations de Lucien Meys, couv. d'H. Lievens. 11,8 × 11,8 cm. 160 pages. Fr. 2.70.
Cette brochure est destinée aux personnes qui possèdent déjà un peu d'espagnol. Pour celles qui en ignorent tout, un autre « Marabout Flash » est à disposition (No 68).
La présente méthode consiste en la lecture de quelques textes espagnols de difficulté graduée. Les mots nouveaux sont commentés, mais toujours dans la langue à apprendre. Quelques règles grammaticales sont présentées.
A la suite du premier texte (aventures survenues à un personnage) vient une visite de Barcelone sous la conduite de W. de Mier. A l'occasion sont montrés quelques barbarismes et est enseigné le rôle des prépositions. Puis on prend part à une fête folklorique à Valence, décrite par Martin Dominguez. Enfin, un petit lexique espagnol-français complète l'ouvrage. A. C.

Je parle Espéranto, par Jean Thierry. Ed. Gérard & Cie (Marabout Flash), Verviers 1972. Couverture d'H. Lievens, illustrations de Lucien Meys. 11,8 × 11,8 cm. 160 pages. Fr. 2.70.
Après une présentation de l'espéranto, l'apprentissage de cette langue artificielle est proposé en deux fois sept journées. Cela commence par l'accentuation et la prononciation avec quelques conseils pratiques, et l'on entre dès lors en pleine matière : chiffres, conjugaison, pronoms personnels, mots de salutation et d'ordres à donner, les mois, le temps, les divers termes grammaticaux (articles, adjectifs, adverbes, pronoms, conjonctions, interjections, etc.), puis viennent les modes, les compléments, des noms de villes, les participes... Dès le huitième jour, tout en répétant les sept premières leçons, on étudie les mesures, les termes d'affaires et de société, les cinq sens, les couleurs, les professions et la parenté, les racines verbales et beaucoup d'autres choses.
Toute la dernière partie est consacrée aux mots et expressions utilisés en telle ou telle circonstance : voyages, boutiques, médecins, pharmaciens et dentistes, église, poste, police, hôtels et restaurants, communications diverses.
Un lexique abondant clôt ce petit recueil. A. C.

g) Beaux-Arts

Vases grecs, par Inès Jucker, traduction d'E. Badoux. Ed. Hallwag, Berne 1970 et Payot, Lausanne (coll. « Orbis Pictus »). Couverture illustrée et 19 photos en couleurs. 12,5 × 19 cm. 48 pages. Fr. 9.—.
Cette présentation en langue française des « Vases grecs » est due à la remarquable collection « Orbis Pictus » des Editions Payot. M. E. Badoux, le traducteur, est trop connu chez nous pour qu'il soit nécessaire une fois de plus de le louer.
La préface consiste en une histoire de l'évolution de la céramique grecque et des recherches archéologiques, en un exposé de l'art du potier et du décorateur antiques, en la classification des pièces retrouvées — selon leur utilisation — et en l'analyse des styles et des conceptions des créateurs.
Puis se succèdent dix-neuf photos en couleurs et en pleine page, tandis que vis-à-vis figurent les textes indiquant le nom de l'objet, le lieu de la découverte, le musée ou la collection où il repose, les dimensions et la datation du chef-d'œuvre, puis une description du vase et une analyse du décor.
Tout cela par quelqu'un qui sait voir et sait dire. Les dix-neuf reproductions sont très belles. A. C.

Comment dessiner l'Anatomie du Corps humain, par José M. Parramón. Ed. de l'Institut Parramón (coll. « Pratique du dessin et de la peinture »), Barcelone 1972 — diffusé par les Ed. Bordas, Paris. Illustrations en noir, couverture en couleur. 18 × 26 cm. 72 pages. Fr. 15.30.
L'auteur présente premièrement la tête humaine — os et muscles — puis s'attache à l'expression du visage — sourire, rire, tristesse, douleur, crainte, terreur, colère et autres sentiments. Ensuite, le corps est examiné : squelette de l'homme et de la femme, os de la tête, du tronc et des membres, positions de la musculature de face, de dos et de profil selon les mouvements. Enfin, des dessins d'animaux servent à une anatomie comparée.
Ce guide, qu'illustrent de nombreux dessins, est émaillé d'anecdotes. A. C.

La Céramique, par P. Chaumeil. Ed. Bias (coll. « L'Art et la Manière » - « Le Temps des Loisirs »), Paris 1971. Illustré. 14,7 × 21,5 cm. 64 pages.
Préfacé par M. Ch. Kiéfer, directeur technique de la Manufacture nationale de Sèvres, ce petit recueil est dû à un céramiste expert puisqu'il y a trois générations que les siens pratiquent le métier. C'est dire que, la céramique, il sait

« comment la faire » et « comment la reconnaître ». (C'est le sous-titre de l'ouvrage.)
Après une définition du mot, l'auteur présente les matériaux et les outils, explique la préparation de la pâte pour le façonnage (battage, modelage, colombin, tournage, moulage), dit ce que sont le recouvrement (engobage), les quatre procédés de l'émaillage, la décoration (avec un tableau des colorants), la cuisson et l'enfournement, ainsi que la composition des moules.
De très belles illustrations en noir et en couleurs agrémentent ce petit ouvrage qui doit trouver son utilité en un temps où l'art de la céramique semble jouir d'un regain de faveur. A. C.

h) Education, psychologie

Aujourd'hui le Couple, par Marie-Thérèse Eeckout. Ed. J. Duculot (coll. EPE), Paris, 1970. 12,5 × 18,5 cm. 186 pages.
et
L'Education sentimentale des Filles, par Marthe Englebert et sa fille. Ed. J. Duculot (coll. EPE), Paris, 1971, 12,5 × 18,5 cm. 124 pages.
Voici une nouvelle collection publiée sous l'égide du Centre de perfectionnement pour parents et éducateurs à Bruxelles. Transcrivons ce que dit l'EPE : « Dans un monde en constante évolution, parents et éducateurs sont confrontés à des événements et à des situations qui les déroutent et semblent mettre en question leurs principes éducatifs. Cette nouvelle collection, vivante et concrète, veut apporter au public le plus large des éléments de réflexion favorables à l'amélioration des relations familiales et à l'épanouissement des jeunes. »
Deux livres intéressants, écrits par des auteurs ayant quelque chose à dire et le disant bien. A recommander. J. G.

i) Médecine et santé

Comment accoucher sans Douleur, par Dr Frédérich W. Goodrich. Ed. Gérard et Cie (Marabout-Service), Verviers, Belgique. Distribué en Suisse par les Ed. Spes à Lausanne, 1971. 11,5 × 18 cm. 254 pages.
Ce volume a été préparé par le Dr Pierre Vellay, secrétaire général de la Société internationale de psychoprophylaxie obstétricale. Il est une nouvelle édition, enrichie des résultats d'une plus longue expérience, du volume édité en 1953 sous le même titre et dans la même collection. J. G.

La Thérapeutique interne du Cancer et l'Alimentation du Cancéreux, par Prof. Dr Werner Zabel, traducteur : M. Metzger. Ed. Victor Attinger, Neuchâtel. 14 × 19,5 cm. 147 pages.
Préfacé par le Dr Ralph Bircher, ce livre apporte le résumé des expériences et la somme des connaissances du prof. Zabel dans un domaine qui jusqu'alors n'offre aux malades atteints de cancer qu'une palette assez peu étendue de traitements : opérations, rayons, médicaments chimiques. Or, l'alimentation bien comprise peut intensifer notablement les moyens de défense de l'organisme et les processus de guérison. C'est ce que vous apprendrez en lisant ce livre. A plusieurs reprises, l'auteur cite les travaux d'un médecin vaudois, la doctoresse Kousmine-Mayer, dont les recherches vont dans le même sens : par la correction d'une alimentation défectueuse ou carentielle, on peut réaliser des guérisons étonnantes. J. G.

Le Guide de la Diététique (la nutrition, les aliments, les régimes), par Dr Emile-Gaston Peeters. Ed. Gérard et Cie, (Marabout-Service), Verviers, Belgique. Distribué en Suisse par les Ed. Spes à Lausanne. 11,5 × 18 cm. 433 pages.
Partout il est question de pollution. La pollution alimentaire n'est pas une des moindres. Cet excellent volume éclairera le lecteur sur bien des points de cette pollution que trop de personnes ignorent encore. Le Dr Peeters, secrétaire général de l'Institut européen de cancérologie, fait là une campagne éminemment utile. Qu'il en soit félicité.
De plus, les chapitres sur les constituants alimentaires, les mécanismes de la digestion, les régimes alimentaires, l'alimentation au cours des âges ainsi que les nombreux tableaux que contient ce livre seront une source d'enseignements utiles et fort intéressants pour le lecteur. A recommander vivement.
Pour adolescents et adultes. J. G.

La Cuisine rapide, par Léone Bérard. Ed. Gérard et Cie, (coll. Marabout Flash), Verviers, 1972. Distribué en Suisse par les Ed. Spes, à Lausanne. Illustré par Henri Lievens. 11,5 × 18 cm. 241 pages.
Dans ce livre, aussi rationnellement présenté que les précédents du même auteur, vous trouverez, groupées, des recettes réalisables en 10, 15, 20 ou 30 minutes, de même que des menus complets réalisables à l'improviste et en 30 minutes. Très utile lorsque votre mari arrive sans crier gare avec des amis.
Vous trouverez des recettes valables. Un mode de travail bien expliqué et judicieux qui permet de gagner du temps et de préparer des mets savoureux et non bâclés. J. G.

Le Livre des Bonnes Herbes, par Pierre Lieutaghi. Ed. Gérard & Cie., (Marabout-Service), Verviers, 1972. Distribué en Suisse par Spes, Lausanne. 11,5 × 18 cm. 384 pages.

Le Livre des Epices, Condiments et Aromates, par Louis Lagriffe. Ed. Gérard & Cie., (Marabout-Service), Verviers, 1972. Distribué en Suisse par Spes, Lausanne. 11,5 × 18 cm. 319 pages.
Les amoureux de la nature qui aiment les plantes et croient à la vertu des simples peuvent acheter ces deux livres : ils leur seront non seulement d'une grande utilité mais encore ils leur fourniront une multitude de renseignements et de recettes concernant la recherche, la récolte, la conservation et les emplois fort divers de ces bonnes herbes. La soussignée a eu grand intérêt à consulter ces deux livres : ils fourmillent d'enseignements. A recommander vivement. J. G.

j) Documentaire

Dictionnaire de l'Economie contemporaine, par Fernand Baudhuin. Ed. Gérard, Verviers, Belgique, 1972. 11,5 × 18 cm. 341 pages.
Ce dictionnaire d'un usage simple et pratique rassemble sous trois mille rubriques de précieux renseignements pour ceux qui suivent de près l'actualité. Utile également pour celui qui ignore la langue de Shakespeare vu le grand nombre de locutions et de mots anglais utilisés par les économistes.
Dans un tour complet du panorama de l'économie moderne, l'auteur essaie d'en cerner les éléments fondamentaux. L'explication donnée va de la définition élémentaire à un approfondissement technique du sujet.
Ce dictionnaire s'adresse avant tout à l'étudiant en sciences commerciales. Instrument de travail utile pour tous ceux qui sont en contact avec l'économie. A. B.

k) Sports et loisirs

Vacances, Week-ends et Randonnées à Bicyclette, par Michel Merejkowsky. Ed. Gérard et Cie, Verviers, Spes, Lausanne, Marabout-Flash. Illustré par Lucien Meys et H. Lievens. 11,5 × 11,7 cm. 155 pages.
Pour ceux qui ne veulent plus, sous prétexte d'être en vacances, avaler des kilomètres, voilà un livre plus qu'intéressant. Il nous invite, en effet, à remonter en selle et nous redonne le goût et le temps de savoir admirer la nature. Les données techniques sont applicables aux modèles de type français ; mais avec un peu d'imagination peuvent très bien s'appliquer aux modèles que l'on trouve en Suisse.
Conçu de manière à renseigner le futur amateur de randonnées, afin de lui faire éviter les plus grosses erreurs, ce bouquin laisse une grande part à l'imagination et à la débrouillardise.
Pour vous encourager à lire ce fascicule voici un extrait de la table des matières :
Pourquoi remonter à vélo ?
Radiographie d'une bicyclette de tourisme.
Entretien et réparations.
Où irons-nous ? etc.

JP. O.

Le Guide Marabout des Echecs, par Frits van Seters. Ed. Gérard, Verviers, 1972. 11,5 × 18 cm. 315 pages.
Un guide complet, très complet, qui nous introduit d'une manière progressive, intéressante et variée dans un domaine passionnant : les échecs.
A ne pas « ingurgiter », excellent à dose modérée ! A. B.

Le Guide Marabout du Bridge : Les annonces (1er volume). Le jeu de la carte (2e volume), par Jo van den Borre. Ed. Gérard et Cie, Verviers, 1971. 18 × 11,5 cm. 371 et 319 pages.
Le bridge reste pour de nombreuses personnes un loisir très prisé. Pour goûter cette récréation de l'esprit, il faut assimiler un certain nombre de règles, ce que nous proposent ces deux volumes à l'aide d'exemples. M. E.

Le Dictionnaire Marabout des Mots croisés, par Léon et Marynel Noël. Ed. Gérard & Cie, Verviers, Spes, Lausanne, Marabout-Service. 11,5 × 18,1 cm. 412 pages.
Excellent ouvrage pour les amateurs de mots croisés. Sa particularité est d'avoir classé les mots répondant à une certaine définition par ordre numérique.
Ex. Imminent : 6 proche ; 7. instant ; 8. prochain ; 9. approcher, etc. JP. O.

Nous avons reçu

Doc Savage, l'Autre Monde, par Kenneth Robeson, Ed. Gérard & Cie., (coll. Pocket-Marabout), Verviers, 1971. Distribué en Suisse par les Ed. Spes, Lausanne. Illustré par Jim Bama et Henri Lievens. 11,5 × 18 cm., 154 pages.

Doc Savage, Le Destructeur, par Kenneth Robeson. Ed. Gérard & Cie., (coll. Pocket-Marabout), Verviers, 1971. Distribué en Suisse par les Ed. Spes, Lausanne. 11,5 × 18 cm.

Doc Savage, Le Secret de l'Aigle, par Kenneth Robeson. Ed. Gérard & Cie., (coll. Pocket-Marabout), Verviers, 1971. Distribué en Suisse par les Ed. Spes, Lausanne. 11,5 × 18 cm.
Si, comme le dit l'éditeur, on est pour ou contre Doc Savage, pour moi il est inutile de préciser à quel clan j'appartiens, allergique que je suis à la série ! M. E.

Le Temps Sauvage, 8 nouvelles de science- fiction dues à huit auteurs américains, traduction d'Henry Fastié. Ed. Gérard & Cie., (série Science-Fiction), Verviers, 1971. Distribué en Suisse par Spes, Lausanne. 11,5 × 18 cm., 242 pages. J. G.

Bob Morane, Les Spectres d'Atlantis, par Henri Vernes. Ed. Gérard & Cie., (Pocket-Marabout), Verviers, 1972. 11,5 × 18 cm. 156 pages. J. G.

La Terreur Noire, par Geoff Taylor, traduction de l'anglais par Gérard Halleux. Ed. Gérard & Cie., (Série Suspense), Verviers et Spes, Lausanne. 11,5 × 15 cm. 210 pages. J. G.

L'An 2000, par Hermann Kahn et Anthony Wiener. Ed. 520 pages.

Le Réveil de l'Inca, par Hélène Vallée. Ed. GP (Spirale), Paris.

La lente Agonie, Willy-A. Prestre. Plaisir de Lire, Lausanne.

Le Samouraï, par Naoya Shiga, nouvelles traduites du japonais par Marcel Mécréant et publiées sous les auspices de l'Unesco. Ed. Gérard (Marabout), Verviers 1971.

Harry Dickson, par Jean Ray, No 12 (cinq aventures intégrales). Ed. Gérard (Marabout), Verviers 1971.

La Vocation du Docteur Battle, par Elisabeth Seifert. Ed. Gérard (Marabout), Verviers 1971.

Hommes et Singes, par Ramona et Desmond Morris. Ed. Gérard (Marabout-Université), Verviers.

Univers Zéro, par Jacques Sternberg. Ed. Gérard (Marabout), Verviers 1971.

60 Mots croisés spatiaux, par Claude Delsainty. Ed. Gérard & Cie., (Marabout-Flash), Verviers, couv. ill., 11,5 × 11,5 cm. 140 pages.

Le Bilan, Lecture et Interprétation, par Stéphane Halgan. Ed. Gérard & Cie., (Marabout-Service), Verviers, et Spes, Lausanne, 11,5 × 18 cm. 256 pages. Fr. 8.10.
Livre très technique réservé aux spécialistes. JP. O.

Le Porc, 200 façons de l'accommoder, par Mireille Emmanuel. Ed. Gérard & Cie., (Marabout-Flash), Verviers, 1971. Illustré par Lucien Meys, 160 pages.

Le Mouton, 200 façons d'accommoder l'agneau et le mouton, par Mireille Emmanuel. Ed. Gérard & Cie., (Marabout-Flash), Verviers, 1971. Illustré par Lucien Meys, 160 pages. A. C.

Mon Enfant de 0 à 1 An, par Colette Cotti. Ed. Gérard & Cie., (Marabout-Flash), Verviers, 1971. Distribué en Suisse par Spes, Lausanne. Illustré par Lucien Meys, 11,5 × 11,5 cm., 150 pages.
Comme tous les volumes de cette série, celui-ci est une mine de renseignements fort divers et intéressants. J. G.

Le Guide flash des premiers soins, par Gérard de Selys. Ed. Gérard & Cie., (Marabout-Flash), Verviers, 1972. Distribué en Suisse par Spes, Lausanne. Illustré par Lucien Meys et Katy Schaillée. 11 × 12 cm. 156 pages.
Très utile. A avoir toujours sous la main à la maison et dans la voiture. J. G.

Belle en travaillant, par Florianne Prévot. Ed. Gérard & Cie., (Marabout-Flash), Verviers. Distribué en Suisse par Spes, Lausanne. Illustré par Lucien Meys. 11,5 × 11,5 cm. 154 pagse. J. G.

La Sexualité féminine, par Robert Chartham. Ed. Gérard & Cie., (Marabout-Université), Verviers, 1971. Distribué en Suisse par Spes, Lausanne. 11,5 × 18 cm. 184 pages.
Les relations sexuelles décrites en long et en large. Peut-être pour les couples que guettent l'ennui et le manque d'imagination ! J. G.

Les Effets psychologiques de la Pilule, par Dr Raymond Baud. Ed. Gérard & Cie., (Marabout-Service), Verviers, 1971. Distribué en Suisse par Spes, Lausanne. 11,5 × 18 cm. 192 pages. J. G.

Tricot, Crochet, avec patrons et photographies, aux Ed. Gérard (Marabout-Flash). 11,5 × 11,5 cm. 156 pages.

Le Tricot, le Crochet et la Tapisserie. Ed. Gérard (Marabout-Service). Croquis et photographies. 11,5 × 18 cm. 246 pages.

Les Porcelaines, par E. Aldridge. Ed. Larousse (Poche-couleurs). Illustré. 11 × 18 cm. 160 pages.

Halls et Entrées, aux Ed. Gérard & Cie (Marabout-Flash). Illustré. 11,5 × 12 cm. 152 pages.

Les Rosiers, Ed. Gérard & Cie (Marabout-Flash). Croquis. 11,5 × 12 cm. 152 pages.

Plantes d'Appartement, par J. Compton. Ed. Larousse (Poche-couleurs). Joliment illustré. 11 × 18 cm. 160 pages.